

Dossier

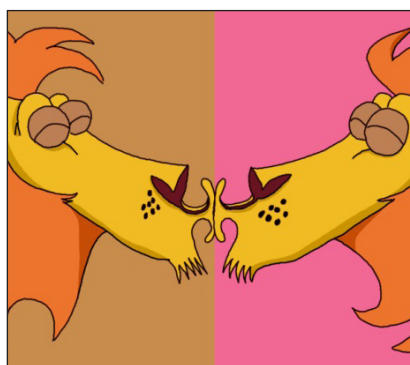
d'accompagnement



Blanket



Trois amis



Dans la Nature



Le Crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe



Le Prince au bois dormant

Sélection de films Jeune Public
de la 17^e édition du Festival
international du film d'éducation

Un dossier proposé par

CÉMEÀ
L'ÉLAN FORMATION

le festival **film**
international du
d'éducation présente



Table des matières

Blanket

| | |
|---------------------------------------|----------|
| Présentation du film | 3 |
| Synopsis | 3 |
| Générique | 3 |
| Teaser du film | 3 |
| La réalisatrice | 3 |
| Récompenses et sélection en festivals | 5 |
| Analyse du film | 5 |
| Thématiques | 5 |
| Réflexion générale | 5 |
| Compréhension et activités | 6 |
| Questions de compréhension du film | 6 |
| Activités manuelles | 6 |
| Prolongements du film | 7 |

Trois amis

| | |
|------------------------------------|-----------|
| Présentation du film | 10 |
| Synopsis | 10 |
| Lien du film | 10 |
| Les réalisateurs | 10 |
| Sélection en festivals | 10 |
| Analyse du film | 11 |
| Thématiques | 11 |
| Réflexion générale | 11 |
| Compréhension et activités | 11 |
| Questions de compréhension du film | 11 |
| Activités manuelles | 12 |
| Prolongements du film | 12 |

Dans la Nature

| | |
|------------------------------------|-----------|
| Présentation du film | 14 |
| Synopsis | 14 |
| Générique | 14 |
| Teaser du film | 14 |
| Le réalisateur | 14 |
| Interview de Marcel Barelli | 15 |
| Récompenses | 15 |
| Analyse du film | 16 |
| Thématiques | 16 |
| Réflexion générale | 16 |
| Compréhension et activités | 17 |
| Questions de compréhension du film | 17 |
| Activités manuelles | 18 |
| Prolongements du film | 19 |

Le Crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe

| | |
|------------------------------------|-----------|
| Présentation du film | 21 |
| Synopsis | 21 |
| Générique | 21 |
| Le réalisateur | 21 |
| Récompenses | 22 |
| Analyse du film | 22 |
| Thématiques | 22 |
| Réflexion générale | 22 |
| Compréhension et activités | 24 |
| Questions de compréhension du film | 24 |
| Activités manuelles | 24 |
| Prolongements du film | 26 |

Le Prince au bois dormant

| | |
|------------------------------------|-----------|
| Présentation du film | 28 |
| Synopsis | 28 |
| Générique | 28 |
| Lien du film | 28 |
| Le réalisateur | 28 |
| Sélection en festivals | 29 |
| Analyse du film | 29 |
| Thématiques | 29 |
| Réflexion générale | 29 |
| Compréhension et activités | 30 |
| Questions de compréhension du film | 30 |
| Activités manuelles | 30 |
| Prolongements du film | 31 |

| | |
|---------------------------|-----------|
| À propos de cinéma | 33 |
| Le cinéma documentaire | 33 |
| Le cinéma de fiction | 36 |
| Le cinéma d'animation | 38 |
| Le festival de cinéma | 46 |

| | |
|---|-----------|
| Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique | 48 |
| Lecture de l'image | 48 |
| Ressources | 52 |

Blanket

Marina Moshkova | 2020 | Russie | Animation | 5 min

Présentation du film

Synopsis

Dans le Grand Nord vit un ours polaire grincheux. Mais un jour, il reçoit la visite d'un visiteur inattendu.



Générique

Réalisation : Marina Moshkova

Production : Soyuzmultfilm film studio

Scénario : Marina Moshkova

Storyboard : Marina Moshkova

Effets spéciaux : Anastasia Steblyanko

Son : Sergey Moshkov

Musique : Alexey Yakovel

Montage : Marina Moshkova

Animation : Karolina Andrianova, Maria Kolpakova, Daria Kravchenko, Ksenia Inozemtseva, Margarita Kalinina

Teaser du film

<https://vimeo.com/380966565>

La réalisatrice

Marina Moshkova est une réalisatrice d'animation russe née en 1987. Elle étudie à l'Académie des arts de Saint-Pétersbourg, et devient artiste de story-board sur le film *Le Soleil d'Alexandre Sokourov*. Elle entre ensuite à la prestigieuse université d'État du cinéma de Saint-Pétersbourg et se spécialise dans l'animation. Son court-métrage d'animation *In scale* a été sélectionné et primé dans plusieurs festivals internationaux de cinéma. Depuis 2012, elle travaille en tant que réalisatrice au Petersburg Studio of Computer Animation.



Conversation avec la réalisatrice

Comment en êtes-vous venue à réaliser l'histoire et les personnages de votre film ?

Le film est produit par un des principaux studios russes de films pour enfants. J'ai appris qu'ils recherchaient des courtes histoires pour les enfants. C'était une sorte d'appel à projets pour les jeunes réalisateurs comme moi. J'ai vu ça comme une opportunité et cette histoire m'est venue très rapidement. J'étais en train de lire une histoire américaine dans laquelle il était question d'un personnage qui racontait une histoire à son petit frère au moment du coucher. C'était une histoire avec deux ours et cela m'a beaucoup touché d'une certaine manière. C'était la première idée qui m'est venue quand j'essayais de développer mon projet et en un jour, j'ai écrit toute l'histoire.



Ensuite, j'ai envoyé mon histoire au comité de sélection, ils ont aimé l'idée et ils m'ont aidé à développer le scénario. Par exemple, à l'origine les personnages étaient deux ours bruns et quand nous avons développé l'histoire, nous avons décidé de mettre en scène un ours blanc et un ours brun afin de créer un conflit entre les deux plus grands.

J'ai aimé cette idée que l'un des ours est originaire du Nord et l'autre, avec une personnalité gentille et ouverte, est du Sud. J'aime penser que l'un est russe et l'autre est du Sud.

Comment avez-vous choisi le style de l'animation et quelles ont été les étapes de sa réalisation ?

La première étape fut la conception des personnages, ce qui a pris du temps par rapport à la rédaction du scénario. L'ours est un personnage populaire et commun de l'animation. Pour trouver un design unique, nouveau et moderne dans son apparence, c'était beaucoup d'étape, de modèle sur le logiciel Toon Boom Animation. On peut créer des modèles presque en 3D. C'est un processus difficile de les rendre beaux et donc c'est agréable à animer. J'aime beaucoup le résultat...

Combien de temps cela vous a pris de faire ce film ?

Je pense que cela a duré presque 6 mois. Cela a pris 3 mois pour simplement réaliser les modèles. Ensuite, l'animation a été assez rapide. Même si cela aurait pu aller encore plus vite si le projet avait été le seul projet sur lequel moi et mon équipe travaillions à ce moment. Mais en réalité, on travaillait pour le Petersburg Studio of Computer Animation et pour un show d'animation en même temps, ce projet était un projet parallèle.

Depuis combien de temps réalisez-vous des films et quels autres projets avez-vous réalisés ?

Mon premier boulot est de travailler pour des séries télévisées pour les enfants, qui sont assez populaires. Quand j'ai le temps, j'essaie de lancer des petits projets personnels comme *Blanket*. Il y a eu mon film de fin d'étude et deux autres courts qui sont très différents. J'ai réalisé une histoire d'amour et une comédie, donc des genres très différents. Si vous les voyez, vous ne penserez pas qu'il s'agit de la même réalisatrice.

Était-ce un défi de faire un film sans aucun dialogue ? Comment raconter une histoire sans mots ?

Je n'avais jamais fait de court métrage pour les enfants, seulement une série télévisée et il y a beaucoup de dialogues. Les enfants aiment entendre les voix. Quand j'ai discuté avec l'équipe du projet, nous en sommes venus à penser que c'est mieux sans parole car cela sera plus universel et profond. Tous les enfants ou adultes qui le verront, le comprendront comme ils veulent. J'ai aimé le défi et je pense que cela a bien marché.

Quel message voudrais-tu faire passer aux spectateurs, plus particulièrement aux plus jeunes ?

Le thème est bien sûr la gentillesse et le fait de prendre soin des autres, même si certaines personnes ont l'air grincheuses et « froides », on doit quand même essayer de « briser la glace » et faire preuve de bienveillance.

Retranscription et traduction libres de l'interview « Conversation with Director Marina Moshkova » réalisée par le California Film Institute : <https://www.youtube.com/watch?v=-rqdgMYINsY>



Récompenses et sélection en festivals

Sao Paulo International Short Film Festival, Brazil - **PlayKids Acquisition Award**

Florida Animation Festival, USA - **First Place Winner** in the 2D/VECTOR professional animation category

ZEBRA animation friendly festival, Slovenia - **Best Preschool Animation Prize**

Festival Internacional De Cine Rengo 2020, Spain - Best Children Animation Award

Girona Film Festival, Spain

Giffoni Film Festival, Italy

Los Angeles International Children's Film Festival, USA

California Independent Animation Film Festival, USA

Seoul Guro International Kids Film Festival, South Korea

Busan International Short Film Festival, South Korea

ANIMOCJE International Animated Film Festival, Poland

SUPERTOON, international animation festival, Croatia

Lago Film Fest - Unicef Kids programme, Italy

ZLÍN FILM FESTIVAL, Czech Republic

International Film Festival for Children and Youth KINOLUB, Poland

Athens International Children's Film Festival, Greece

Filmfest Hamburg, Germany

Festival of Animation Berlin, Germany

Cinekid Festival 2020, Netherlands

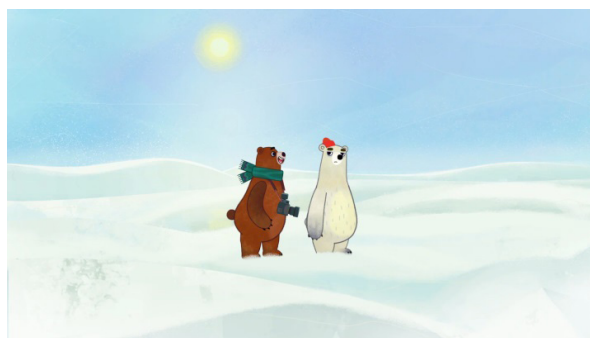
Chicago International Children's Film Festival, USA

... et beaucoup d'autres encore !

Analyse du film

Thématiques

Amitié - Bienveillance - Solidarité -
Jouer ensemble - Sociabilisation - Émotions



Réflexion générale

Parler du vivre ensemble, du plaisir de partager du temps et du jeu avec un autre.

Stimuler la curiosité pour découvrir un autre milieu et redécouvrir les plaisirs de son propre cadre de vie.

Prendre soin de l'autre, avoir de l'empathie.

Capacité à s'enthousiasmer et être heureux.

Transformer un sentiment négatif en émotion positive.

Ce court-métrage d'animation permet de parler du vivre ensemble, du partage et de la découverte d'un autre milieu. Le contraste des personnages fait écho et interroge nos propres différences géographiques et culturelles : ours blanc / ours brun, Nord / Sud, Froid / Chaud, etc.



Compréhension et activités

Questions de compréhension du film

Quel ours habite dans la neige, le froid et la glace ?
L'ours blanc est-il joyeux ?
A-t-il l'habitude de jouer avec quelqu'un ? Avec ce qui est à côté de son igloo ?
Les petites chouettes jouent-elles ?
À quoi joue-t-il avec l'ours brun ?
Pourquoi L'ours brun se met à faire du patin sur les fesses ?
L'ours est-il content ? Pourquoi ?
Pourquoi prend-il des photos ?
Quel cadeau L'ours brun fait-il à l'ours blanc ?
Comment la visite de L'ours brun a-t-elle changé l'ours blanc ?
Qui a écrit la lettre que reçoit L'ours brun chez lui ? Que dit cette lettre ?

Activités manuelles

Arts plastiques

L'univers des animaux et le contraste des couleurs permettent de mettre en place de nombreuses activités plastiques pour le cycle 1: <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-plastiques/activite-manuelle-et-dexpression-pour-la-petite-enfance>

1/ Fabriquer une tête d'ours polaire et une tête d'ours brun en découpant/déchirant du papier de soie ou du papier crépon blanc ou marron. Puis coller le papier sur une assiette en carton blanche ou peinte en marron. Coller ensuite les yeux, les oreilles et le nez (alvéole de boîte à œuf ou pot de yaourt).

Objectif : développer sa motricité fine, découper, déchirer, coller



2/ Fabriquer une tête d'ours brun et/ou blanc avec de la peinture et une fourchette. Découper les yeux, oreilles et le nez puis les coller.

Objectif : développer sa motricité fine, expérimenter différents outils pour peindre.



Pour le Cycle 2 (CP-CE1)

Travailler sur les émotions des ours : un ours blanc ronchon : expressions du visage pour montrer qu'on est ronchon et un ours brun joyeux : expressions du visage pour montrer la joie. Pourquoi les ours sont-ils ronchons ou joyeux ?

Objectifs : Travail de vocabulaire sur les émotions. Développer sa motricité fine : Découper des morceaux de laine

Peindre des assiettes en cartons en marron et en blanc. Découper des morceaux de laine blanche et marron (ou coller des boules de coton pour le pelage de l'ours blanc). Coller les morceaux de laine (ou coton) sur le bord de l'assiette évidée. Coller les oreilles et un grand bâton (abaisse langue).



D'autres idées en vrac...

Un tableau abstrait à deux couleurs. Composer un tableau en volumes avec des bandelettes sur un format A4 blanches et marron, donner des formes géométriques pour reconstituer un ours blanc et un ours brun

Faire une couverture décorée en graphisme, en patchwork, coloriage, collage...

Sur le thème du voyage. Décorer et écrire une carte postale.

Faire la valise d'ours blanc avec sa couverture et un cadeau pour ours

Activités scientifiques

Autour de l'eau. La glace et les glaçons, cela devient de l'eau.

Congeler de l'eau / Mesurer la température des différents états de l'eau

Géographie. Le grand Nord, les igloos, la banquise...

Langue. À votre avis, que veut dire **Blanket** en anglais ?

Prolongements du film

Prolongements artistiques (cinéma, livres, etc.)

Albums jeunesse

- *Boucle d'Or et les 3 ours*, Rose Celli & Gerda Muller, Les albums du Père Castor - édition Flammarion
- *Moi, Nanouk, ours polaire*, Nicolas Davies – édition Nathan
- La série *Petit ours brun*, Bayard Jeunesse



- *Tu ne dors pas petit ours ?*, Martin Waddell, Barbara Firth
- La série *Ernest et Célestine*, Les Albums Casterman
- La série des *Calinours et Ours blanc*, la série Plume...

Livres sur l'arctique

Apoutsiak, le petit flocon de neige, Paul Émile Victor

Âge : 5 à 9 ans

« Il s'appelait Apoutsiak, le petit-flocon-de-neige. Il était rond, doré et beau. Bien au chaud dans le dos de sa mère, il dormait. Au réveil, il souriait, tout frais comme un petit flocon, et, dans le fond de ses yeux noirs, des étoiles brillaient. Jamais il ne pleurait. Tout juste s'il réclamait à boire. Il tétait les yeux fermés et, du bout de ses doigts, caressait le cou de sa mère. »

Films du Festival international du film d'éducation

Tôt ou tard, Jadwiga Kowalska | 2008 | Suisse | Animation | 5 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/tot-ou-tard/>

Deux mondes entrent en collision. Un écureuil rencontre une chauve-souris solitaire. Ensemble, ils essaient de remettre de l'ordre dans les rouages souterrains qui orchestrent la danse du jour, de la nuit, et de bien plus encore.

Grand Loup et petit loup, Rémi Durine | Belgique, France | Animation | 14 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/grand-loup-petit-loup/>

Grand Loup vit seul et bienheureux au pied de son arbre, quand il voit surgir un Petit Loup bien décidé à lui tenir compagnie. Mais Grand Loup n'a que faire de sa compagnie. Il tient à son calme et à ses petites habitudes. Enfin, c'est ce qu'il croit.

La cage, Loïc Bruyère | France | 6 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/la-cage/>

C'est la rencontre entre un ours prisonnier de sa cage et un petit oiseau qui ne sait pas voler, mais qui chante très bien. Chacun va s'enrichir de l'amitié de l'autre et surmonter ses handicaps.

Le renard minuscule, Aline Quertain, Sylwia Szkiladz | France | Animation | 8 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-renard-minuscule/>

Au milieu d'un jardin foisonnant, un tout petit renard rencontre une enfant intrépide qui fait pousser des plantes géantes ! Par un joyeux hasard, ils découvrent qu'ils peuvent faire pousser des objets. Cela va donner des idées aux petits malins...

Deux amis, Natalia Chernysheva | 2014 | France | Animation | 3 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/deux-amis/>

Deux amis, une chenille et un têtard, grandissent dans deux environnements différents, opposants leurs deux modes de vie sans le savoir. Ici les sujets traités sont l'amitié, mais également l'évolution et la mutation des espèces qui peuvent impacter sur cette amitié...

Robot and the whale, Jonas Forsman | 2018 | Suède | Animation

<https://festivalfilmeduc.net/films/robot-and-the-whale/>

Il y a longtemps, les humains ont quitté la planète Terre. Lobo, un robot joyeux qui aime les animaux et les plantes, rencontre un jour une baleine échouée sur la plage. Lobo sera capable de faire une différence, mais ce n'est pas facile de changer.



Le renard et l'oisille, Frédéric Guillaume, Samuel Guillaume | 2019 | Belgique | Animation | 12 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-renard-et-loisille/>

Le hasard fait d'un renard solitaire le père improvisé d'une oiselle à peine sortie de l'œuf. C'est ainsi que deux routes se croisent pour faire naître une famille, jusqu'à ce que le destin rappelle à chacun le chemin qui est le sien.

Flocon de neige, Natalia Chernysheva | 2012 | Russie | Animation, Fiction | 6 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/flocon-de-neige/>

Un jour, un petit garçon africain reçoit une lettre d'un ami, et dans cette lettre, il y a un flocon de neige...

Prolongements pédagogiques

Adapté pour un public de cycle 1 (maternelle) en lien avec le domaine « Explorer le monde » - Autour du monde polaire : paysage, animaux, habitations, populations.



Trois amis

Peter Hausner, Snobar Avani | 2014 |
Danemark | Animation | 7 min



Présentation du film

Synopsis

Trois amis détruisent leur amitié par la vanité et l'esprit de compétition qui les sépare. Ce n'est qu'après la destruction de leur entourage que l'un d'entre eux découvre les vraies valeurs de la vie en harmonie avec la nature et l'amour.

Lien du film

https://www.youtube.com/watch?v=kSjT_6-a3uA

Les réalisateurs

Peter Hausner travaille dans le secteur de l'animation en tant que réalisateur, directeur artistique, producteur, animateur et storyboarder depuis 1984. Depuis ses débuts comme animateur chez Disney jusqu'à aujourd'hui, le CV de Peter comprend des séries télévisées, des courts métrages, des publicités et le développement de longs métrages. Il vit actuellement à Copenhague et travaille comme directeur d'épisode sur la série télévisée animée à succès Ninjago : *Masters of Spinjitzu*, pour laquelle il a été nommé aux Annie Awards de la meilleure réalisation d'une production télévisée en 2012.

2011-2017 Ninjago : Masters of Spinjitzu / **2016** Ninjago : Masters of Spinjitzu – Day of the Departed / **2014** Tre Tosser (Three Fools) / **2010** Bibi und Tina.

Snobar Avani est une artiste polyvalente qui se concentre désormais sur la réalisation de films. Elle a écrit et réalisé plusieurs courts métrages et souhaite mettre sa vision artistique au service d'histoires émouvantes. Elle a également travaillé sur un certain nombre de longs métrages internationaux, tels qu'*Astérix et les Vikings*, *Way to the Stars* et *Crazy Nights*.

2014 Tre Tosser / **2007** Schhhh !

Sélection en festivals

Tromsø IFF, Norway (2015), Cinekid, NL (2015), Cinemafest, NL (2015), LA Shorts Fest, USA (2015), Flickers' Rhode Island IFF, USA (2015), Anima Mundi, Brazil (2015), SICAF, Korea (2015), et bien d'autres encore... !



Analyse du film

Thématiques

Écologie et protection de l'environnement (déforestation)
Rapports humains (amitié, famille, compétition)
Les couleurs pour les petits (jaune, vert, bleu)
Les sentiments (la colère, le bonheur, la jalousie)

Réflexion générale

Les aspects néfastes de la concurrence : travail de réflexion autour de la compétition.
Se focaliser sur soi-même plutôt que sur les autres.
Cohabiter avec la nature qui nous entoure.
La finalité de la vie de chacun des personnages. Quel est le personnage le plus heureux, épanoui ?
Apprendre à se contenter de ce qu'on a et ne pas trop en vouloir, réflexion autour de la question « c'est quoi être heureux ? »



Trois amis, Bleu, Jaune et Vert cherchent à bâtir un endroit où vivre. Ce film montre à travers les personnages de Bleu et Jaune qu'une compétition écorchée n'apporte rien de bon, et qu'il vaut mieux au contraire se focaliser sur soi comme on peut le voir à travers Vert, qui à la fin du film a fondé une famille et semble épanoui.

Les lieux alternent entre désert, forêt, plage, mer et permettent d'aborder le thème de la biodiversité.

Le court-métrage montre également l'importance de préserver la nature qui nous entoure comme le fait Vert, et qu'il ne faut pas être trop avare en la détruisant comme le font Jaune et Bleu sous peine de se retrouver sans rien. La nature est très importante, jusqu'à devenir un personnage en soi, personnalisé par le soleil dont les émotions sont influencées par la destruction et la violence de Jaune et Bleu.

Compréhension et activités

Questions de compréhension du film

Travail de réflexion autour de la compétition. Pensez-vous que la concurrence puisse être bénéfique ?
Auriez-vous plutôt agi comme Bleu et Jaune ou comme Vert ?
Pourquoi Vert semble heureux à la fin ?
Vous êtes-vous déjà disputé avec un ami par rivalité/jalousie ?



Activités manuelles

Travail autour des émotions : montrer des images et demander à quel(s) sentiment(s) cela leur fait-il penser ? La tristesse, la fierté, la colère, la jalousie, le bonheur, etc.



Travail sur les couleurs : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-plastiques/activite-manuelle-et-dexpression-pour-la-petite-enfance>

Travail plastique, collage autour de l'environnement et la biodiversité : reconstruire la forêt



Prolongements du film

Prolongements artistiques (cinéma, livres, etc.)

Films du Festival international du film d'éducation

La tortue d'or, Célia Tisserant, Célia Tocco | 2018 | Belgique, France | Animation | 13 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/la-tortue-dor/>

Un couple vit heureux dans une humble demeure. Un jour, l'homme pêche dans ses filets une tortue aux écailles d'or. En échange de sa liberté, l'animal promet au pêcheur d'exaucer tous ses vœux. Mais est-ce le meilleur moyen d'être heureux ? Une approche tendre et moderne de cette fable classique qui illustre la fâcheuse tendance humaine à l'avidité.

L'être du pommier, Alla Vartanyan | 2020 | Russie | Animation | 10 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/letre-du-pommier/>

Dans cette histoire qui s'inspire du folklore anglais, un vieux monsieur s'occupe de son pommier qui est habité par un petit être spirituel, le « Apple tree man ».



Nimbus, Marco Nick | 2019 | Brésil | Animation | 16 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/nimbus/>

Dans un pays lointain, au cœur d'une forêt, vit Nimbus, un chasseur de nuages. Le jour, le petit garçon travaille dur pour les récolter. La nuit, à bord d'une petite embarcation, il cueille des étoiles. Mais comment faire comprendre à Nimbus que la nature n'est pas un trésor que l'on garde dans une malle ni dans des cages ?

Tulkou, Mohammed Fadera, Sami Guellai | 2013 | France | Animation | 11 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/tulkou/>

Un pêcheur trouve une étrange créature dans son filet et la ramène chez lui heureux d'avoir enfin un compagnon. Mais il réalise que la créature dépérit et la ramène dans son environnement naturel, préférant être seul que la voir mourir.

Miel bleu, Constance Joliff, Daphné Durocher, Fanny Lhotellier | France | Animation | 5 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/miel-bleu/>

Une petite abeille allergique au pollen découvre un produit extraordinaire qui va bouleverser la vie de la ruche...

Albums

- *Ici c'est chez moi* de Jérôme Ruillier, Autrement Jeunesse
- *Dans la forêt du paresseux* de Sophie Strady (livre pop-up sur la déforestation), Hélium Éditions
- *Abracadabra* , Marta Comin, Bayard jeunesse 2021

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-dexpression-theatre-musique-livres/livres-et-histoires/abracadabra>

- *Qui est le chef des couleurs ?* , Rodoula Pappa et Kostas Marcopoulos, adapté en français par Laurana Serres-Giardi, Éditions Rue du Monde 2020

<https://ln.cemea.org/BaZJR-xB>

Prolongements pédagogiques

Adapté pour un public de cycle 1 (grande section maternelle), cycle 2 et cycle 3 en lien avec les domaines « Questionner le monde », « Enseignements artistiques » et « Enseignement Moral et Civique » (« La sensibilité : soi et les autres » et « L'engagement : agir individuellement et avec les autres »).

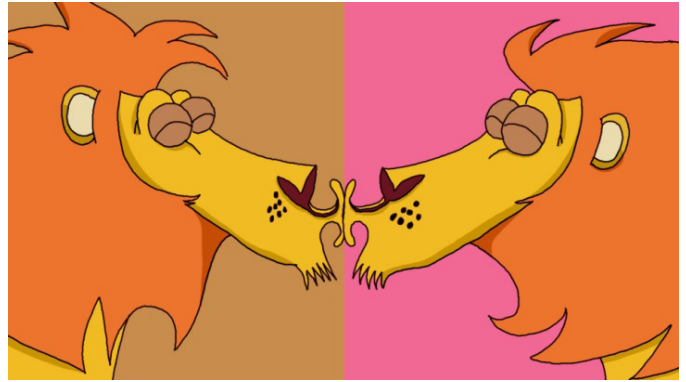
Prolongements possibles autour de la relation à l'environnement avec la possibilité de réaliser diverses productions plastiques et découverte du cycle de vie des végétaux et des besoins des plantes. Sensibilisation sur le fait que la forêt est le « poumon de la terre » et à la déforestation de masse.



Dans la Nature

Marcel Barelli | 2020 | France |
Animation | 5 min

Présentation du film



Synopsis

Dans la Nature, un couple, c'est un mâle et une femelle. Enfin, pas toujours ! Un couple, c'est aussi une femelle et une femelle. Ou un mâle et un mâle. Vous l'ignoriez peut-être, mais l'homosexualité n'est pas qu'une histoire d'humains.

Générique

Réalisation et animation : Marcel Barelli

Scénario : Marcel Barelli & Fleur Daugey

Production : Nadasdyfilm, Nicolas Burlet

Montage : Marcel Barelli

Son et mixage : Jérôme Vittoz

Teaser du film

<https://vimeo.com/527317037>

Le réalisateur

Marcel Barelli (1985, Lodrino, Suisse) est réalisateur de films d'animation. Passionné par les animaux et la nature, il développe tous ses projets autour de ces thèmes. Ses courts-métrages ont été sélectionnés dans des centaines de festivals internationaux et gagné de nombreuses récompenses partout dans le monde.

Site web : <https://marcelbarelli.com/>

Filmographie : *Uno strano processo* (2017), *Ralph and the Dinosaurs* (2017), *Habitats* (2016), *Lucens* (2015), *Vigia* (2013), *Gypaetus helveticus* (2011), *Peripheria* (2009), *No penguin's land* (2008).

Bibliographie

Bestiaire helvétique à colorier, 40p, EPFL press éditions 2021

Bestiaire helvétique, 430p, EPFL press éditions – finaliste prix du livre jeunesse 2020

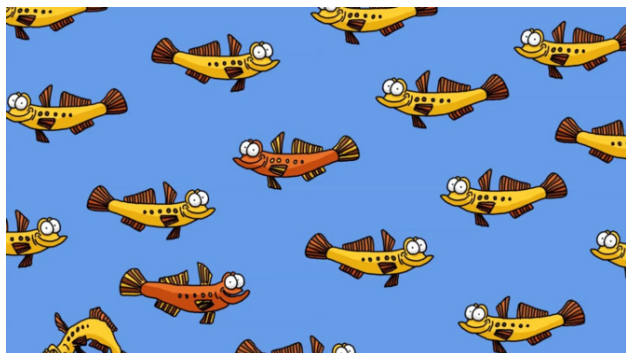


Interview de Marcel Barelli

D'où vous est venue cette idée de court métrage ?

Cela faisait un bon moment que je cherchais une idée pour parler de l'homosexualité et de l'homophobie en général. Un jour, je suis tombé sur un livre qui parle de l'homosexualité dans le règne animal [Animaux homo : histoire naturelle de l'homosexualité by Fleur Daugey] et qui montre qu'on peut la trouver n'importe où, auprès des insectes, de n'importe quel invertébré. Elle se présente sous différentes facettes bien sûr, mais c'est quelque chose de très répandu

et cela m'a étonné. Je trouvais que c'était une façon intéressante d'aborder le sujet et surtout pour en parler à tout le monde.



C'est un film avec un but éducatif, sensibiliser les jeunes à la diversité des genres ?

Oui, les adultes comme les enfants. L'idée est de faire un court métrage accessible à tout le monde, peu importe l'âge, car un sujet dont on peut parler à tout le monde d'un côté didactique, pédagogique mais aussi d'un côté amusant.

C'est votre fille qui a fait la voix off, qu'a-t-elle pensé du court métrage ?

Avant de lui demander de faire la voix, bien sûr je lui ai parlé du sujet, je lui ai un peu expliqué le concept. Elle était enthousiaste de pouvoir faire la voix. C'était comme un premier travail pour elle, malgré ses 9 ans.

Votre objectif, c'est que ce film soit utilisé dans les écoles, y compris auprès des plus jeunes ?

Ce serait sympa mais ce n'est pas à moi de leur imposer. Les courts métrages généralement sont montrés surtout dans les festivals. Après ils peuvent être montrés à la télévision bien sûr. Et puis, des fois ils circulent un peu dans les classes s'ils ont un côté un peu didactique ou s'ils peuvent aborder certains sujets de façon légère et permettent d'en discuter.

Illustrer les comportements des humains à travers les animaux, c'est un des codes de l'animation mais pour l'homosexualité, est-ce un peu plus délicat ?

La question s'est posée assez vite : est-ce que pour parler d'homosexualité, il faut parler de sexualité. La réponse est non, pas forcément. Le film n'en parle pas du tout, on parle de sentiment, de rapports de confiance, d'amours, de câlins, de bisous. On n'a pas besoin de parler de sexe parce que des fois c'est juste une question de comment s'occuper des enfants, comment vivre ensemble... et ça, ça existe chez les humains et aussi chez les animaux.

Retranscription libre de l'émission de radio Forum des idées – Le court-métrage Dans la Nature de Marcel Barelli, RTS (Radio Télévision Suisse), 14 juin 2021 <https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/forum-des-idees-le-court-metrage-dans-la-nature-de-marcel-barelli-25204847.html>

Récompenses

Insomnia International Open-Air 2021 (Russie) - **Special Distinction of the Jury**

Colors of Love International Queer Film Festival 2021 Penjab (Inde) - **Best LGBT – Animation Film**

Festival of Nations 2021, Lenzing (Autriche), **Best animation**

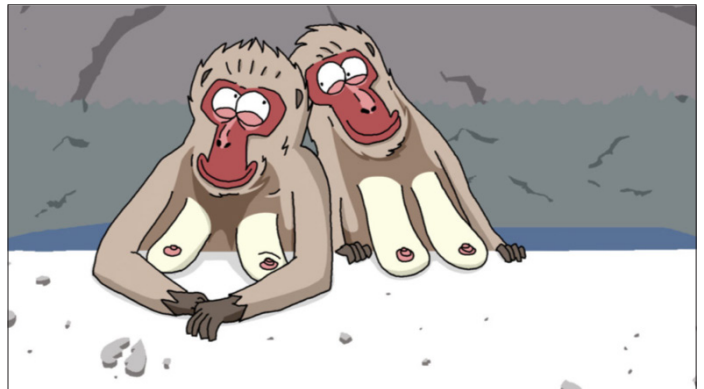


ANIMAPHIX 2021 Bagheria, Italie – **Best Animated Short Film for Young**
 Montreal Festival du nouveau cinema 2021 Montreal (Canada), **Grand Prix des P'tits Loups**
 Crossroads International Short Film Festival 2021 Istambul (Turquie) – **Meilleur Film Thématique**
 TAF Thessaloniki Animation Festival 2021 (Grèce) – **Bronze octopus award**
 International Film Festival of Lanzarote 2021 (Espagne) – **Meilleur film, premier prix du public**
 Good Natured : A Conservation Optimism Short Film Festival 2021 Oxford (UK) – **Prix du public**
 Global Assembly on Everyday Life, Gender and Sexuality Film 2021 (Philippines) – **Best picture**
 Filmambiente Film Festival 2021 Rio de Janeiro (Brésil) – **Prix du public**
 QUEERSICHT queer film festival 2021 Bern (Suisse) – **Rosa Brille Award**
 Winterthur Internationale Kurzfilmtage 2021 (Suisse) – **Sparks award (Jury Jeune)**
 Global Scientific Film Festival 2021 Zurich– **Best short**
 London International Animation Festival 2021 (UK) – **Judge's special mentions**
 Festival international du film de montagne d'Autrans 2021 (France) – **Prix du public pour un film d'animation**
 ... et de nombreux passages en festival partout dans le monde !

Analyse du film

Thématiques

Homosexualité
 Parentalité / familles (avec 2 papas, 3 mamans, adoption...)
 Les animaux et nous
 Amour
 Identité de genre



Réflexion générale

L'importance de ce film comme outil de réflexions auprès des enfants en cycle 3, sur une analogie avec l'être humain : si l'homosexualité semble scientifiquement prouvée comme naturelle chez l'animal, quid de l'homme ? Ce film nous montre également la diversité des relations amoureuses et nous questionne sur les stéréotypes de genre.

Questionnement général sur l'homosexualité, la famille, le couple et le genre.

Ce court-métrage en animation 2D traite des comportements sexuels et sociaux de certains animaux. ***Dans la Nature*** nous expose ainsi à un panel d'espèces et de races animales homosexuelles et/ou homoparentales. Ce film nous permet d'aborder ces thématiques sous un angle ludique et rieur. Ce court métrage parle de l'homosexualité par le biais des sentiments amoureux chez les animaux.

C'est par une approche décalée que le réalisateur, Marcel Barelli, vient également redéfinir la notion de couple, du genre ou encore de famille.



Compréhension et activités

Questions de compréhension du film

Dans le court métrage est-ce que vous pensez que les histoires étaient vraies ou fausses ?

On peut poser des questions dans le même esprit que le court métrage :

- Vrai ou faux : quand le mâle hippocampe est enceinte il peut porter des trucs lourds ? (faux il n'a pas de bras)
- Vrai ou faux : dans la nature, une girafe peut être homosexuelle ?
- Vrai ou faux : les pingouins peuvent entretenir une relation amoureuse avec un pingouin du même sexe toute une vie ?
- Vrai ou faux : l'homme peut être amoureux d'un autre homme ou une femme peut être amoureuse d'une autre femme ?

Qu'avez-vous aimé ou pas aimé dans le film ?

Quel couple d'animaux préférez-vous ? (mettre 4/5 couples différents sur une diapositive, vote collectif puis les faire en parler en bruissement sur pourquoi ce choix de couple).

Petit quizz suite à la projection à l'oral (quizz corporel) ou à l'écrit (dans le feuillet documentaire), par exemple : Quel animal évoqué dans le film naît femelle et se change en mâle à la puberté ? Les mérours bruns

Comment appelle-t-on un homme qui aime un autre homme ou une femme qui aime une autre femme ?

Jeux

Jeu « *Franchir la ligne* »

Tous les animaux peuvent être différents mais aussi égaux, il en est de même pour nous les Hommes, nous partageons de nombreuses caractéristiques et affichons des différences.

L'objectif du jeu « franchir la ligne » est de permettre aux enfants de prendre conscience qu'ils sont égaux malgré des différences.

Préparer une liste de questions et demander aux enfants soit de franchir une ligne d'un côté le OUI et de l'autre le NON, soit de se mettre debout pour dire oui et rester assis pour dire non. L'objectif est de poser des questions banales pour aller vers des questions plus spécifiques de genre, ...

Proposition liste de questions :

- Aimez-vous aller à la mer ?
- Aimez-vous les glaces au chocolat ?
- Aimez-vous jouer au foot ?
- Aimez-vous le rose ?
- Aimez-vous la reine des neiges ?
- Connaissez-vous le meilleur joueur de foot du monde ?
- Connaissez-vous une recette de tarte aux pommes ?
- Aimez-vous la danse ?
- Aimez-vous les garçons ?
- Aimez-vous les filles ?
- Connaissez-vous des couples de deux garçons ou de deux filles ?



Activités manuelles

Le réalisateur a réalisé un ouvrage à colorier de son encyclopédie - Bestiaire helvétique

L'idée peut être reprise par une classe ou un groupe pour fabriquer un bestiaire à colorier avec les animaux présentés dans le film, avec en légende les informations du film associées à l'animal (exemple : le guppy qui peut changer de sexe durant son existence). Informations : <https://marcelbarelli.com/bestiaire-helvetique/>



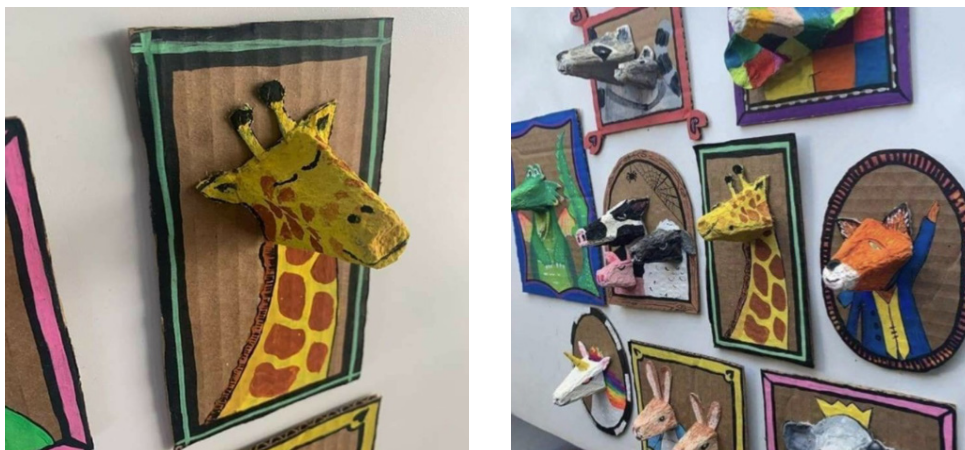
CE2-CM1-CM2 (8/11 ans) :

Dessin de 2 animaux qui s'embrassent, pour-quoi pas utilisation du calque, de la symétrie

Site web pour animaux symétriques qui s'embrassent : <https://ln.cemea.org/NNP517Pn>



Réalisation d'animaux en relief à l'aide d'alvéoles de boîtes à œufs. Coller l'alvéole sur un carton, peindre son animal et peindre un cadre autour.



Prolongements du film

Prolongements artistiques (cinéma, livres, etc.)

Albums de jeunesse

La famille au pluriel dans la littérature jeunesse :

- *Marguerite veut un papa* de Clara Le Picard et Julie Baschet : sur les familles monoparentales
- *Le jeu de cette famille d'Agopian* Annie et Franck Claire : sur les familles recomposées
- *À mes amours* de Claudine Galéa et Thisou : sur les familles homoparentales
- *Camille veut une nouvelle famille* de Yann Walcker et Mylène Rigaudie : les aventures d'une hérisson qui rencontre sur sa route une palette de familles colorée de milles et unes nuances : monoparentale chez la grenouille, adoptive chez l'âne, homoparentale chez le veau, élargie chez le loup, métissée chez le marsouin...
- *Mes deux papas !*, de Juliette Parachini-Deny et Marjorie Réal
- *Jean a deux mamans* d'Ophélie Texier : Jean a deux mamans. Une maman ou deux mamans, est-ce vraiment si différent ? Oui, sûrement. Mais qu'en pense Jean ?
- *Marius*, de Latifa Alaoui et Stéphane Poulin : Maintenant maman a un amoureux et mon papa aussi. L'amoureux de maman n'aime pas qu'on lui coupe la parole et l'amoureux de papa rouspète quand je parle en même temps que le monsieur de la télévision.
- *Lila, la Voix bleue* de Caroline Fournier : Lila et son copain Tinon partent avec les mamans de Lila pique-niquer au bord de la rivière. Mais voilà, à peine arrivée, Lila repère quelque chose de bizarre dans l'eau...
- *Hic et Nunc* d'Elsa Kedadouche : sur le thème de la coparentalité (trois parents) rarement abordé dans la littérature pour enfants.

Pour lutter contre les discriminations et les stéréotypes

La collection *Jamais trop tôt* de la maison d'édition **La ville qui brûle**

Jamais trop tôt pour lutter contre les stéréotypes : des albums-manifestes qui ne tournent pas autour du pot pour dire qui l'on est, pour dire ce que l'on veut (et ce que l'on ne veut pas), pour le dire haut et fort, sans clichés ni périphrases mais avec beaucoup de fantaisie.

Films

Film d'animation **Le Baiser de la lune** de Sébastien Watel (2010) : <https://ln.cemea.org/7QFEZY2U>

Feuillet pédagogique de la ligue de l'enseignement sur le film **Le Baiser de la Lune** : http://35.snuipp.fr/IMG/pdf/baiser_de_la_lune_pres_snuipp-2.pdf

Quelques informations sur la sortie de ce film en 2011 dont le projet de diffusion dans les écoles a fait polémique : https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Baiser_de_la_Lune

Autres

Extrait d'un épisode de l'émission Les Petits Bateaux (15 Décembre 2019) sur France Inter ; réponse du vétérinaire de la Ménagerie du Jardin des Plantes de Paris à la question de Léo :

« Les animaux peuvent-ils être lesbiens ou homosexuels ? »

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-p-tits-bateaux/les-p-tits-bateaux-15-decembre-2019>, de 04:28 à 07:52

+ article : <https://ln.cemea.org/LYPvmdRV>- possibilité d'inclure cette intervention de nature scientifique dans le débat ?



Prolongements pédagogiques (écoles, enseignants)

- Nécessité peut-être de créer pour ce film un outil pédagogique à part pour la classe : livret/feuillet détachable comprenant les grands thèmes explorés dans le film ; la composition de l'image (analyse filmique, animation en 2D) + des fiches - débats pour favoriser la parole en classe et articles scientifiques qui viennent « sourcer » compléter la parole du cinéaste ?
- La projection de ce film est à mettre en lien avec **les actions de lutte contre les discriminations et l'homophobie en milieu scolaire** (Code de l'Éducation) - cf par exemple le 17 mai, **la Journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie**.



Le Crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe

Bruno Caetano | 2019 | Portugal | Animation | 10 min

Présentation du film

Synopsis

Dans une ville dystopique du futur, toute plante est considérée dangereuse et donc détruite. Monsieur Jacinthe trouve une plante qui pousse à travers le béton...



Générique

Scénario : Bruno Caetano et Manuel Ruas Moreira

Production : Michaël Proença, Wild Stream

Image : Vitor Estudante

Musique : Filipe Raposo

Son : Carlos Abreu, Miguel Gonçalves

Interprète(s) : Sergio Godinho

Décor : Ana Bossa

Teaser du film

<https://vimeo.com/440354111> (Version anglaise)

Le réalisateur

Bruno Isaac Grade Caetano est né à Portimão en 1979. Animateur autodidacte, il sortira diplômé du CIEAM, Centre de recherche et d'études multimedia de la faculté des Beaux-Arts de Lisbonne, avec une spécialisation en stop motion. Malgré une très nette préférence pour cette technique, sa carrière professionnelle l'amènera à participer à de nombreux projets utilisant des techniques d'animation différentes, et dans d'autres champs de création artistique. Il a travaillé comme animateur, producteur et réalisateur pour plusieurs sociétés de production. Il est aussi un des membres fondateurs de COLA (Collectif Audiovisuel), un groupe toujours plus grand réunissant des artistes œuvrant pour l'enseignement et la propagation de l'animation au Portugal.



Récompenses

Cinanima 2019 – **Mention D'honneur**

Caminhos do cinema português 2019 – **Meilleur Film d'animation, Meilleur scénario d'adaptation**

Play 2020 – **Meilleur Film d'animation**

Festival du Film Environnemental, France 2020 – **Meilleur Film d'animation**

Monstra, Portugal 2020 – **Mention D'honneur**

Leiria Film Festival, Portugal 2020 – **Mention D'honneur**

Shorts Cuts Ovar, Portugal 2020 – **Prix du Public**

Life After Oil film Festival, Italie 2020 – **Meilleur Film d'Animation**

Tulipoff International Film Festival, Danemark 2020 – **Meilleur film Catégorie Changement Climatique**

Cine Fantasy International film Festival, Brésil 2020 – **Meilleur film d'animation**

Weird Animation Film Festival, Espagne 2020 – **Prix du public catégorie courts internationaux**

Chaniartoon – International Comic & Animation Festival, Grèce 2020 – **Mention Spéciale**

Festival Biennial of Animation Bratislava, Slovaquie 2020 – **Prix du public enfant**

Cortoons Gandia Festival, Espagne 2020 – **Meilleur film international film de 4 à 20 Minutes**

Et de nombreux passages en festival partout dans le monde !

Analyse du film

Thématiques

Écologie / environnement (la nature en ville)

Conte (format du film avec un narrateur qui raconte une histoire)

Analyse des émotions (M. Jacinthe exprime sa tristesse, sa joie, sa colère)

Engagement / injustice / tyrannie / dictature

Solitude / poésie

Initiation à la dystopie

Initiation au sous-titrage (film portugais)

Initiation au stop motion, marionnettes

Réflexion générale

Préserver la nature et l'environnement

La problématique de l'autorité et de la transgression des règles

Monsieur Jacinthe mène une vie banale et monotone dans une ville où l'eau et la végétation se font rares. Alors que les autorités se chargent de s'accaparer toutes les plantes à la surface afin d'en faire des ressources énergétiques, Monsieur Jacinthe décide de prendre son courage à deux mains et de faire vibrer sa fibre poétique en s'emparant de l'une d'entre elles.



Alors qu'il en prend soin et qu'il la laisse se développer, ses voisines appellent la police afin de les prévenir de son activité. Sa plante est détruite par les autorités, et il se voit sévèrement puni. Mais la nature échappe à tout contrôle, et la plante qu'il a laissée se développer reprend ses droits au milieu de la rue !

Ce film d'animation questionne notre rapport au monde, au vivant et à la poésie ; le crime de Monsieur Jacinthe, le vol et la culture d'une simple plante, nous rappelle la fragilité de notre avenir, dans un monde dystopique où la société nous contraint et les autorités annihilent tout désir de rêver.

Extrait de la Fiche pédagogique Les Chenaplans 9+

Thèmes : La place de la nature dans la ville

Le film se déroule dans un monde totalitaire où la nature a été éradiquée. Rien ne doit dépasser, pas la moindre brindille, pas la moindre tige et surtout aucun arbre ne doit exister. La nature est atomisée et considérée comme toxique. Tout cet acharnement contre la nature cause la plus grande tristesse chez Monsieur Jacinthe... Gardien de parking, il n'a qu'un rêve c'est de revoir un jour le monde en symbiose avec la nature. Chez lui, il y a des plantes dessinées partout sur ses vêtements, sur ses murs... (même sur son pyjama). Un jour il commet le crime terrible de sauver une plante, la brigade anti nature débarque et atomise sa plante. Un héros poète et rêveur, qui transforme tract de propagande en fleur de papier et s'autorise à rêver dans les moindres interstices de son monde aride.

Techniques plastiques : Marionnettes

Les décors sont très riches et détaillés. La lumière met en relief les matières utilisées dans ce court métrage d'objets animés. Les couleurs sont assez chaudes. L'architecture s'inspire du style Art Déco. Des éléments de propagande dans lesquels le rouge est très présent, ont envahi la ville : affiches, slogans. Les mouvements de caméra et les angles de vue adoptés peuvent être mis en lien avec les caméras de surveillance.

Son / musique

La voix off expose des réflexions sur la société et le fil narratif de l'histoire. Elle s'exprime en portugais et est sous-titrée. Il n'y a pas de dialogue, uniquement des baragouinements. La bande-son de ce court métrage, notamment les bruitages, sont très riches. Le réalisateur utilise le son pour des clins d'œil humoristiques notamment avec le chant de l'oiseau qui fait renaître l'espoir mais qui s'avère être uniquement une sonnerie de téléphone.

Références / parallèles

Ce film contient de multiples références à d'autres œuvres ou périodes historiques. Les affiches envahissant les murs de la ville de M. Jacinthe rappellent les affiches de propagande des régimes totalitaires du XX^e siècle. La couleur rouge est celle associée aux régimes communistes. La première affiche est issue du régime maoïste (Chine) et la seconde du régime soviétique (URSS).

On notera la référence revendiquée au film de François Truffaut *Fahrenheit 451*, notamment dans le plan où les policiers anti-natures qui interviennent chez M. Jacinthe se trouvent devant la bibliothèque. Leur aspect déshumanisé, à l'image de leur fonction (brûler les livres ou la nature), est dans les deux cas représenté par leur équipement intégral, casque, qui empêche le spectateur de voir l'homme derrière le costume (cf photogramme ci-dessous).

Il peut être intéressant de faire observer la manière dont le réalisateur révèle l'épilogue de cette histoire, via les quelques photos en polaroids (pris par M. Jacinthe peut-être) du générique de fin ? Ces quelques clichés représentent la nature envahissant la ville et les balcons, à la grande joie de ses voisines qui étaient si suspicieuses au début du film, lorsqu'il a ramené sa plante dans l'immeuble.

Activités : Expression citoyenne

Questionner la place de la nature dans la ville, sensibilisation à l'écologie. Peut-on vivre sans la présence de la nature ?



Compréhension et activités

Questions de compréhension du film

Quel est le « crime particulier » de Monsieur Jacinthe ?

Questionner la place de la nature dans la ville, sensibilisation à l'écologie. Peut-on vivre sans la présence de la nature ?

Qui est le personnage principal ?

Quel est son état d'esprit au début du film ?

Quels événements modifient le quotidien de Monsieur Jacinthe ?

Quels sont les effets de cet événement sur sa vie ?

Y-a-t-il un obstacle qui empêche le personnage de profiter pleinement de sa plante ?

Que va-t-il se passer suite à la visite des autorités chez Monsieur Jacinthe ?

Comment vous sentiriez-vous dans un monde tel que celui de cet homme ?

Activités manuelles

Les déchets et l'art : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-de-lenvironnement/urbain/les-dechets-et-lart>

Création de tableaux « nature » (fleurs, arbres, paysages...) avec déchets recyclables (métal, carton etc).

Quelques exemples en photo :



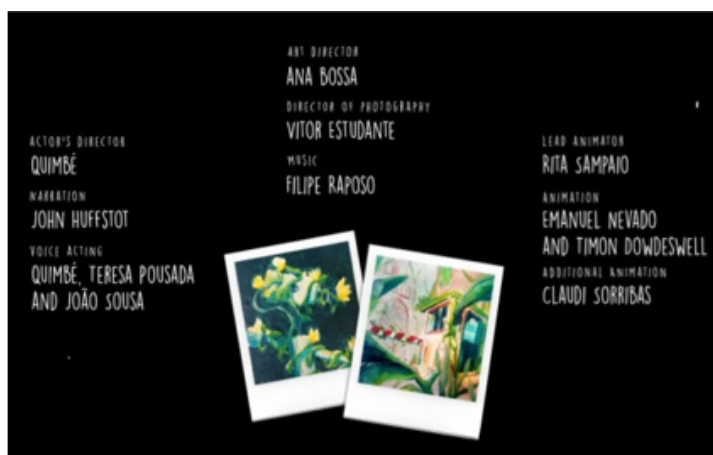


En lien avec la Découverte du monde :
le cycle de vie des plantes.



Recycler des bouteilles pour réaliser
un « mur végétal » ou un « jardin suspendu ».

Atelier Photo : Comme dans le générique, réaliser des photographies en Polaroid sur le thème
la nature dans la ville



Atelier **La plante qui grandit** - s'initier à la technique de stop-motion en salle de cinéma

Matériel : Un décor « Nuit » / 1 bulbe de plante et ses « extensions » en pièces détachées (pâte à modeler) / Une table sur la scène / 1 téléphone ou 1 tablette / câble vidéo-projection sur l'écran de cinéma

Concept : À l'issue de la séance, les enfants vont découvrir le décor « Nuit » puis le petit bulbe de plante sur la table devant l'écran. Ensuite, par petits groupes, durant les animations post-séances, ils vont aller près de la table pour venir rajouter un élément à la plante qui grandit. À chaque changement, l'animateur·trice prend une photo. À la fin des animations, on rassemble les photos sur une application ou un logiciel sur tablette puis on projette le petit film des photos sur l'écran de la salle, pour une découverte et pratique de la technique de stop-motion ! => Éventuellement, faire venir un·e cinéaste ou technicien·ne ?

Si pas d'atelier, parler de la technique d'animation (diffusion d'un petit making-of ?), ou trouver un moyen de l'expliquer, la vulgariser / Exemple de vidéo en stop-motion :

<https://www.youtube.com/watch?v=Bu7oBe6l4ps>

Mon film en stop motion : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/cinema/mon-film-en-stop-motion>

Prolongements du film

Prolongements artistiques (cinéma, livres, etc.)

Land Art (courant artistique)

Albums

Sous la ville, mon jardin - Martin Page, Amélie Videlo

Christian Voltz « Toujours rien ? »

Suzanne Fossay « La petite graine de tournesol »

Le cycle de la vie d'une plante. Album de Christian Voltz « Toujours rien ? »

La maison qui fleurit : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-expression-theatre-musique-livres/chroniques-de-livre/la-maison-qui-fleurit>

Films autour des questions environnementales et/ou films réalisés en stop-motion

L'être du pommier : <https://festivalfilmeduc.net/films/letre-du-pommier/>

Paola, poule pondeuse : <https://festivalfilmeduc.net/films/paola-poule-pondeuse/>

Mia et le Migou, 2008, de Jacques-Rémy Girerd : <https://www.youtube.com/watch?v=hplAFNNNZPk>

Ma vie de courgette, 2016, Claude Barras : <https://youtu.be/OEwycy4aaFw>

Fantastic Mister Fox, 2009, Wes Anderson : <https://www.youtube.com/watch?v=n2igjYFojUo>

Chicken Run, 2000, Nick Park et Peter Lord : <https://youtu.be/zQf0jUhqJYw>

L'Île aux Chiens, 2018, de Wes Anderson : <https://youtu.be/YiBMvLEYC4o>

La Prophétie des Grenouilles, 2003, Jacques-Rémy Girerd : <https://youtu.be/6dklDP8BQLM>



Livres

- *Écoute, la terre te parle*, Annie Berthelot et Éric Simard ; illustrations, Florence Koenig. Oskar, 2008. - 43 p. (Histoire & société ; 13)

Âge : à partir de 8 ans

La terre nous parle. Elle dresse un véritable réquisitoire contre l'enfant qui s'est éloigné d'elle : l'homme. Du fait de cet éloignement, il a perdu ses réflexes premiers et par là même se détruit. Un livre qui peut servir de point de départ à une discussion, une réflexion sur le devenir de notre planète. Un essai illustré et assorti d'un petit lexique explicatif.

- *Le développement durable à petits pas*, Catherine Stern ; illustrations de Pénélope Paicheler. Actes Sud junior, 2006. - 69 p. + plaquette de jeu. - (À petits pas).

Âge : à partir de 9 ans

Le développement durable, qu'est ce que c'est ? Et comment ça marche ? À travers des questions simples, ce guide présente aux jeunes lecteurs les enjeux de cette attention quotidienne portée à l'environnement. Avec humour et légèreté, ils découvriront les causes du réchauffement climatique, les atouts des énergies renouvelables et les bienfaits du tri sélectif.

- *Les philo-fables : pour la Terre*, Michel Piquemal ; illustrations de Philippe Lagautrière. A. Michel, 2010. 141p.

Âge : à partir de 10 ans

Pouvons-nous continuer à vivre comme si nous étions les seuls maîtres d'une Terre aux ressources supposées infinies ? Pour y réfléchir et questionner nos habitudes, voici 50 fables anciennes ou modernes, mythes ou contes de sagesse... Un court commentaire philosophique suit chaque fable, invitant à une réflexion autour des notions de partage, d'équilibre et de solidarité...

Prolongements pédagogiques

Beaucoup de liens peuvent être fait avec les modules de cours d'arts plastiques et de français du cycle 3 :

- Travailler sur la représentation de la nature en classe à travers une présentation d'œuvres d'art Land Art / Green Street Art. Pourquoi pas trouver des moyens de leur faire produire des petites productions (dessin, peinture, relief).
- Mouvement du Green Street Art : moyen de représenter la nature et l'environnement au cœur de l'urbain. (<https://streetarturbain.com/2018/01/12/monde-le-green-street-art-ou-art-urbain-ecologique-tour-dhorizon/>). Petit exercice en arts plastiques sur la création d'une petite œuvre green street art dans la cour de l'école ? Pour les CM2/6^{ème}, entamer une réflexion sur plusieurs œuvres d'art du green street art, mais également sur la manière de faire afin de respecter l'environnement.
- Réfléchir à un travail de maquette « Ma ville végétale » : en groupe dans la classe, les élèves créent leur propre maquette de ville utopique végétale, en liant la nature à l'urbain.
- Atelier sur la technique de stop-motion à prolonger en classe, réfléchir à un scénario et l'illustrer.

Créer un document pédagogique pour inciter les classes soit :

- À faire pousser des fleurs à l'intérieur de la classe, végétaliser les lieux, avec un intérêt scientifique (comment obtenir des conditions nécessaires à la bonne culture de la plante). Introduire des responsabilités pour les élèves (par exemple : faire tourner l'arrosage entre tous les élèves).
- À permettre aux établissements scolaires, avec les ressources pédagogiques nécessaires, de construire et entretenir un jardin partagé au sein de l'établissement, auquel les élèves pourraient y participer. Constituer des collectifs de tout âge, afin de favoriser la transmission et la cohésion entre les niveaux.

Le film est également intéressant pour les programmes de Français (travail sur la dystopie) ou d'Histoire (régimes dictatoriaux du XX^e siècle) du cycle 4.



Le Prince au bois dormant

Julie Rembauville, Nicolas Bianco-Levrin | 2020 | France | Animation | 5 min

Présentation du film

Synopsis

Tom aimerait qu'on lui raconte une histoire mais Papa n'est pas disponible, alors il se la raconte tout seul, mélangeant tous ses personnages préférés : pirates, chevaliers, t.rex, cowboys. Dans ce joyeux bazar, une petite princesse s'avère bien plus courageuse que le Prince au bois dormant.



Générique

Réalisation / Animation : Nicolas Bianco-Levrin

Scénario : Hassan Benali

Mixage / Sound Design : Julie Rembauville

Musique : Irridium, Maxence Camelin et Rémy Tatar

Avec la voix de : Marcel

Lien du film

<https://vimeo.com/456929010>

Le réalisateur

Auteur-illustrateur, **Nicolas Bianco-Levrin** publie son premier album jeunesse *Simon sans nuit* en 2002 alors qu'il est encore étudiant en arts Appliqués à l'École Duperré à Paris. L'album reçoit le prix Graphique Octogone du Centre International d'Études en Littérature de Jeunesse. Suivront une trentaine d'albums parmi lesquels *Kroak* et *Œil pour œil* (ed. L'Atelier du Poisson Soluble), *Les mangeurs d'enfants* (ed. Drozophile), *Noirs et blancs* (ed. Quiquandquoi) et dernièrement *Histoires en Images*, livre théorique sur la construction d'histoires en images fixes et en images animées. En parallèle de son activité de graphiste et d'illustrateur (*Revue Hors-Cadre[s]*, *Griffon*, *Théâtre du Papyrus*, *Compagnie Coolapse*, *Médecins du monde...*), Nicolas écrit et dessine des films animés très souvent en co-réalisation avec Julie Rembauville. En 2010, il obtient la résidence d'auteurs et illustrateurs pour la jeunesse de Troyes, il y réalise le film ***Ben hora*** produit par Sacrebleu. En 2011, il est lauréat du concours SIRAR du Festival International du film d'Aubagne et de la Fondation Beaumarchais pour le film *[R]*, produit par le G.R.E.C. et qui reçoit de nombreux prix dont le prix Amnesty International au Giffoni Film Festival en Italie. Son projet de court métrage ***Vieille Peau*** obtient le prix de la Bourse des festivals au concours de projets du MIFA au festival d'Annecy en 2016, il sera produit par La Luna productions et est préacheté par Canal +.



Sélection en festivals

51 sélections dont...

Jeunesse Tout Courts (sept 2021) **Prix Court des Courts** – Rémalard-En-Perche, France
PLAY - International Kids Film Festival (feb 2021) competition - Lisbon, Portugal
Festival International du Court Métrage à Clermont-Ferrand (feb 2021) competition jeune public - Clermont-Ferrand, France
International Independent Film Festival Of Villa De Leyva (jan 2021) panorama - Villa De Leyva, Colombia
Zuma Film Festival (dec 2020) competition - Abuja, Nigeria
C(H)ORTA – Short Film Festival of Faial (nov 2020) competition – Horta, Portugal
CortoDino – Festival Internazionale del Cortometraggio Dino De Laurentiis (nov 2020) competition - Napoli, Italy
Big Cartoon Festival (oct 2020) panorama - Moscow, Russia

Analyse du film

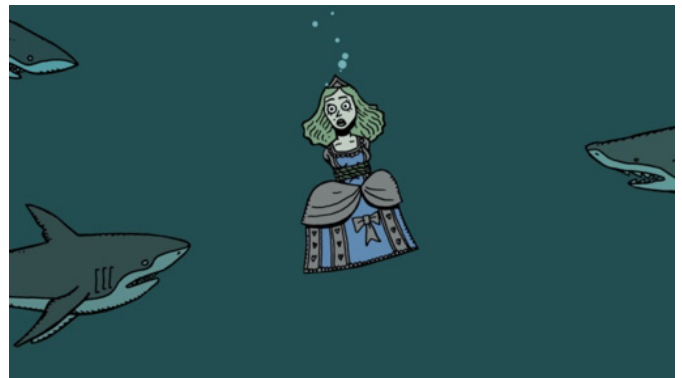
Thématiques

Parents / enfants (le père qui n'a pas le temps de lire une histoire à son fils)

Imagination

Genres cinématographiques (pirates, westerns, princes et princesses, contes...)

Égalité homme/femme et préjugés (princesse est l'héroïne de l'histoire, sauve le prince et devient chevalier)



Réflexion générale

On entend les voix de Tom et de son Papa mais on ne les voit pas. Ce sont les personnages que le garçon s'invente qui prennent vie dans ce court-métrage d'animation :

- la princesse, héroïne principale
- le prince et sa famille royale
- les personnages rencontrés par la princesse lors de son périple.

On passe allègrement d'une période historique à une autre mêlant de manière jubilatoire les anachronismes, les uchronies.

S'inspirant évidemment de « La Belle au bois dormant » version Charles Perrault ou celle des frères Grimm, cette histoire fait aussi à la fin un clin d'œil au conte d'Andersen « La princesse au petit pois »

Les codes classiques du conte concernant les représentations Homme / Femme, sont ici inversés.

C'est le Prince qui est fait prisonnier et la Princesse fera preuve de courage, s'affrontera aux différents ennemis pour finalement s'imposer, ramener le Prince à sa famille et sera faite « Chevalier ».

Cela permet de s'interroger sur les codes genrés véhiculés dans les contes.



Compréhension et activités

Questions de compréhension du film

Quelles époques sont évoquées dans le film ?

Quels types de personnages apparaissent ?

Ce film est truffé d'anachronismes :

- citer quelques objets qui ne sont pas de leur époque : télévision, téléphone, jeux vidéo
- nommer des notions, des événements en décalage avec la vie de l'époque : (le prince est au chômage, les requins sont végétariens ...)

Citer des exemples de choses que la jeune princesse n'a pas le droit de faire contrairement à un garçon...

Activités manuelles



Découvrir le film d'animation : <https://www.nicolasbianco.fr/ateliers-expos/film-danimation/>

Activité en groupe : imaginer un autre monde que la princesse va traverser, par exemple jungle avec tigre / un château dans le ciel avec un ogre et le faire illustrer.

Écrire quelques phrases pour continuer le récit et l'illustrer. Relier toutes les histoires de la classe pour réaliser un album collectif.

Arts plastiques : réaliser un costume de prince ou princesse avec différents matériaux.



Jeu d'intérieur : « Le Roi d'Angleterre » : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/jeux/jeux-dinterieur/le-roi-dangleterre>



Prolongements du film

Prolongements artistiques

Films du Festival international du film d'éducation

- **Isabelle au bois dormant**, Claude Cloutier | 2007 | Canada | Animation | 9 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/isabelle-au-bois-dormant/>

La princesse Betty dort sans fin, et le roi fait appel à ses sujets pour la réveiller. Un prince qui n'est pas sans rappeler le Prince Charles vient alors tenter de sauver la princesse, mais Betty se contentera-t-elle d'un baiser ?

- **Attention au loup !**, Julie Rembauville, Nicolas Bianco-Levrin | 2019 | France | Animation | 1 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/attention-au-loup/>

Une fois de plus, le petit chaperon rouge doit apporter une galette, un pot de confiture et du beurre à sa mère-grand. Mais cette fois-ci, le loup n'est pas au rendez-vous.

- **La princesse et le bandit**, Mariya Sosnina, Mikhail Aldashin | 2020 | Russie | Animation | 3 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/la-princesse-et-le-bandit/>

Un jour, la princesse tomba amoureuse d'un bandit et veut lui offrir tout l'or du monde.

- **Dark, Dark Woods**, Émile Gignoux | 2017 | Danemark | Animation | 6 min

<https://festivalfilmeduc.net/films/dark-dark-woods/>

La princesse Maria n'en peut plus de son éducation stricte – un cycle sans fin de devoirs et de leçons. Débordante d'imagination, elle se réfugie dans une forêt sombre remplie de monstres. De quoi ajouter un peu de fantaisie à sa vie, et à celle de ses parents !

Littérature

Saynète de théâtre librement inspirée des frères Grimm par la compagnie « Les illustres enfants -Juste »

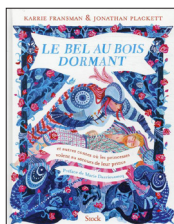
Au Bois dormant https://youtu.be/sAgtSg_mDR8



- Livre « *Le Prince au bois dormant* » d'Isabelle Lesteplume

Il était une fois... Revisitez les contes de fée version LGBT+

Il était une fois, dans un pays lointain, un jeune homme nommé Éric qui rêvait de quêtes impossibles, de bêtes à terrasser et de grand amour à trouver. Une fois chevalier, il résolut de partir à l'aventure, sur la foi d'un vieux conte, à peine une légende. Il serait question d'un prince maudit et d'un royaume prisonnier d'une muraille d'épines... Mais derrière cette muraille se cache une réalité bien plus sombre et bien plus cruelle.



- « *Le Bel au bois dormant* » livre de Karrie Fransman

Un recueil illustré de contes classiques où les genres ont été intervertis grâce à un algorithme créé par J. Plackett. Les princesses y prennent ainsi le rôle des princes, les sorciers celui des sorcières et les reines celui des rois.



Album : La Petite Fille en Rouge, Aaron Frisch (conte moderne- Petit Chaperon Rouge)

Choisir l'histoire qui va être racontée à un groupe d'enfants, d'adolescents, à des amis est un art au moins aussi subtil que celui de dire un conte : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/temps-de-loisirs-temps-de-vacances/choisir-une-histoire>

Le Kamishibai : Un outil pour raconter des histoires

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-dexpression-theatre-musique-livres/divers/le-kamishibai>

Contes à écouter et à voir :

30 contes mahorais - « Histoires d'hier ou de demain pour vivre ensemble un présent merveilleux... ».

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-dexpression-theatre-musique-livres/livres-et-histoires/30-contes-mahorais>

Contes à créer :

Contes inexplicables : Raconte-moi ton histoire, les légendes naissent au bord des chemins, elles restent dans les esprits ou passent leur chemin tout simplement...

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-de-lenvironnement/nature/les-contes-inexplicables>

Prolongements pédagogiques

Ce film d'animation est adapté pour des enfants de maternelle du cycle 1 et d'élémentaire des cycles 2 et 3. On pourra notamment travailler les domaines « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », « explorer le monde du vivant » et prolonger artistiquement dans différents domaines en fonction des supports choisis.

Ce film permet aussi de s'interroger sur les codes genrés véhiculés dans les contes, sur ce que les garçons et les filles sont supposés aimer ?

Repérer ces phénomènes dans d'autres histoires.

Et si on inversait les rôles !

Dans la classe, l'école, à l'accueil, au centre de loisirs ou à la maison, y-a-t-il des espaces, des activités, des jouets, des jeux réservés aux garçons, aux filles ?

Parler de ces stéréotypes de genre, comment sont-ils vécus, subis ? Permettre aux enfants d'en discuter pour les dépasser, ne pas s'y enfermer. Évoquer aussi cela avec les adultes (enseignant-e-s, animateur-ice-s, parents...) pour en prendre conscience, tenter d'y remédier et veiller à ne pas les reproduire.

Se raconter des histoires pour rêver, pour changer le monde...



À propos de cinéma

Le cinéma documentaire

Selon le temps disponible et le niveau des participants, plusieurs activités peuvent permettre une approche de plus en plus approfondie du cinéma documentaire.

Expression des pratiques personnelles

On peut partir des questions suivantes :

Quel est le dernier film documentaire que vous avez vu ?

Où l'avez-vous vu ? Salle de cinéma, télévision, DVD, en ligne ?

Quels sont les films documentaires qui selon vous ont marqué l'histoire du cinéma ? Pouvez-vous préciser en quoi ?

Essai de définition du cinéma documentaire

En général, cette catégorie filmique se fixe pour but théorique de produire la représentation d'une réalité, sans intervenir sur son déroulement, une réalité qui en est donc a priori indépendante.

Il s'oppose donc à la fiction, qui s'autorise à créer la réalité même qu'elle représente par le biais, le plus souvent, d'une narration qui agit pour en produire l'illusion. La fiction, pour produire cet effet de réel s'appuie donc, entre autres choses, sur une histoire ou un scénario et une mise en scène.

Par analogie avec la littérature, le documentaire serait à la fiction ce que l'essai est au roman. Un documentaire peut recouper certaines caractéristiques de la fiction. De même, le tournage d'un documentaire influe sur la réalité qu'il filme et la guide parfois, rendant donc illusoire la distance théorique entre la réalité filmée et le documentariste.

Le documentaire se distingue aussi du reportage. Le documentaire a toutefois des intentions de l'auteur, le synopsis, les choix de cadre, la sophistication du montage, l'habillage sonore et musical, les techniques utilisées, le langage, le traitement du temps, l'utilisation d'acteurs, les reconstitutions, les mises en scènes, l'originalité, ou encore la rareté.

Repérage de différents « genres » documentaires

- Documentaires didactiques : *Shoah* (Claude Lanzmann), *Le chagrin et la pitié* (Marcel Ophüls), *Être et Avoir* (Nicolas Philibert). *L'École nomade* (Michel Debats).

- Documentaires militants : *Les groupes Medvedkine*, *Fahrenheit 9/11* (Michaël Moore).

- Documentaires autobiographiques : *Rue Santa Fe* (Carmen Castillo), *Les plages d'Agnès* (Agnès Varda), *Une ombre au tableau* (Amaury Brumauld).

- Documentaires essai : *Nuit et brouillard* (Alain Resnais), *Sans Soleil* (Chris Marker).

- Documentaires portrait : *Mimi* (Claire Simon), *Ecchymoses* (Fleur Albert), *18 ans* (Frédérique Pollet Rouyer).

Repères sur l'histoire du cinéma documentaire

Différents moments de cette histoire peuvent permettre de situer des œuvres et de repérer des enjeux, culturels et artistiques :

• Les oppositions classiques des origines du cinéma documentaire

Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty (1922) / *L'homme à la caméra* de Dziga Vertov. (1928).

• Le documentaire français « classique »

À propos de Nice, Jean Vigo, 1930.

Farrebique, Georges Rouquier, 1946



• Quelques moments clés de l'histoire du documentaire

- **Cinéma vérité** : *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin, 1960.

Primary, de Robert Drew avec Richard Leacock, D.A. Pannebacker, Albert Maysles, 1960.

- **Cinéma direct** : *La trilogie de l'île aux Coudres* de Pierre Perrault 1963, *Numéros zéro* de Raymond Depardon, 1977.

- **Cinéma engagé** : *Comment Kungfu déplaça les montagnes* de Joris Ivens (1976), *Le fond de l'air est rouge* de Chris Marker (1977).

Les principaux festivals consacrés au documentaire

- Cinéma du réel. Centre Pompidou Paris
- États généraux du film documentaire - Lussas
- Festival international du documentaire de Marseille
- Rencontres internationales du documentaire de Montréal
- Visions du Réel - Nyon - Suisse
- Festival international du film d'histoire - Pessac
- Les Écrans Documentaires - Arcueil
- Les Rencontres du cinéma documentaire - Bobigny
- Sunny Side of the doc, La Rochelle

À signaler également, le Mois du film documentaire. Tous les mois de novembre, depuis 10 ans, des bibliothèques, des salles de cinéma, des associations, diffusent des films documentaires peu vus par ailleurs.

Sites web consacrés au documentaire

<http://www.film-documentaire.fr> Le portail du film documentaire

<http://addoc.net/> Associations des cinéastes documentaristes

<http://docdif.online.fr/index.htm> Doc diffusion France

Ressources bibliographiques

L'Association **Addoc** (Association des cinéastes documentaristes) publie un certain nombre d'ouvrages théoriques comportant pour certains des scénarios de films documentaires :

- *Le temps dans le cinéma documentaire*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2012 ;
- *Le Style dans le cinéma documentaire*, suivi du scénario de Mariana Otero *Histoire d'un secret* et de Vincent Dieutre *Fragments sur la Grâce*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2006 ;
- *Filmer le passé dans le cinéma documentaire*, suivi du scénario de Henri-François Imbert *No pasaran! Album souvenir*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2003 ;
- *Cinéma documentaire. Manières de faire, formes de pensée*, Yellow Now-Addoc, 2002.

• Signalons également la seule revue consacrée entièrement au cinéma documentaire : *Images documentaires* qui a plus de 20 ans d'existence. Elle est dirigée depuis 1993 par Catherine Blangonnet-Auer. Le comité de rédaction comprend aujourd'hui Gérard Collas, Jean-Louis Comolli, Charlotte Garson, Cédric Mal, Annick Peigné-giuly.

Elle a publié des dossiers consacrés à des cinéastes documentaristes importants :

- Marcel Ophuls (n° 18/19), Johan van der Keuken (n° 29/30), Nicolas Philibert (n° 45/46), Georges Rouquier (n° 64), Claire Simon (n° 65/66), et Wang Bing (n° 77) mais aussi à des cinéastes plus connus pour leur œuvre fictionnelle comme Ken Loach (n° 26/27) ou Pier Paolo Pasolini (n° 42/43). La revue fait aussi œuvre de découverte pour le grand public avec des dossiers consacrés par exemple à Claudio Pazenza ou José Luis Guerin.



En ce qui concerne les numéros thématiques on trouve des études consacrées à des cinématographies étrangères (Quatre documentaristes russe, n° 50/51 ; Le cinéma documentaire portugais n°61/62), des sujets renvoyant directement au monde du cinéma (Le « Droit à l'image » n° 35/36, Paroles de producteurs n° 48/49, La Voix n° 55/56, le Son n° 59/60, Regard sur les archives n° 63, Filmer la musique n° 78/79), enfin des problématiques souvent présentes dans les documentaires (Parole ouvrière n° 37/38, Cinéma et école n° 39, Conversations familiales n° 49, Filmer en prison n° 52/53, Images de la justice n° 54, La Question du travail n° 71/72).

Une nouveauté : les web-documentaires

Un certain nombre de sites web (de journaux ou de chaînes de télévision en particulier) diffusent depuis peu, en streaming et gratuitement, des films documentaires. Des plates-formes de VOD (Vidéo à la demande) font aussi une large place au cinéma indépendant. La location de documentaires est alors payante, mais à un tarif souvent réduit. En même temps, de nouvelles façons de présenter les contenus documentaires sont apparues. Elles ont recours systématiquement aux ressources de l'hypertextualité et du multimédia.

Si le cinéma documentaire se caractérise essentiellement par un rapport spécifique au réel, comment les possibilités qu'offre Internet sont-elles mobilisées pour modifier ce rapport et solliciter différemment l'attention, voire l'intérêt et la participation du spectateur ? Du documentaire au webdocumentaire (webdoc), qu'est-ce qui change ?

Définir le transmédia

Par rapport au documentaire classique, le webdoc introduit d'abord un changement de support de diffusion. Grâce au web, il s'affranchit des contraintes de la télévision : place imposée dans une grille, nécessité d'un visionnement en continu. Mais les avantages seraient bien maigres si on en restait à cela. En fait, le webdoc a la prétention de se trouver au centre d'un réseau multipliant les supports et les modalités de diffusion. Programmé d'un côté à la télévision, voire en salle de cinéma, sous forme classique, le webdoc accessible sur Internet peut être couplé avec un forum, un blog et des réseaux sociaux, comme Twitter ou Facebook. Du coup, il inaugure l'ère du **transmédia**. Chaque support est utilisé dans sa spécificité, mais il ne se comprend qu'en interaction avec les autres. Sur le web, on visionne à volonté et à son propre rythme. Le forum met en contact les spectateurs. Twitter de son côté peut relayer les critiques et les commentaires. Et Facebook offre la possibilité d'une page où chacun peut s'exprimer et ajouter tout document complémentaire jugé utile.

Identifier la dimension multimédia

Maintenant, comment le webdoc se présente-t-il à l'écran ? Soulignons d'abord sa dimension **multimédia**. Sur Internet il est facile, et indispensable, d'associer textes, sons et images fixes et animées. L'enjeu sera alors de trouver une cohérence dans un matériau qui risque d'être perçu comme hétéroclite. Par exemple, les images se limitent-elles à illustrer un texte, ou bien sont-elles porteuses d'informations spécifiques ? Une musique est-elle un simple fond sonore agréable à l'écoute ? Les interviews sont-ils retranscrits à l'identique par écrit ? Les documents sont-ils organisés selon leur origine et hiérarchisés ? On pourrait multiplier les questions que tout auteur multimédia doit nécessairement résoudre.

Mettre en évidence l'interactif

Enfin, mais c'est le plus important, le véritable webdoc est **interactif**. Il s'agit bien sûr de faire participer le spectateur, de lui offrir des choix multiples lui permettant de construire sa propre découverte de l'œuvre, de réaliser son propre agencement des éléments qui sont à sa disposition. Projet déjà ancien, inauguré dans des cédéroms dits ludoéducatifs et qui jusqu'à présent ne trouvait son plein épanouissement que dans les jeux vidéo. Dans cette perspective, le webdoc a beaucoup d'atouts pour lui. Un grand nombre se présente sous la forme d'une enquête, ou d'un reportage. Les auteurs, dont beaucoup jusqu'à présent sont des journalistes et des photographes, se contentent en quelque sorte de proposer les éléments qui vont en constituer la base. Pour que l'utilisateur puisse organiser lui-même son itinéraire, il lui est proposé une



carte, des moyens de locomotions. Pour qu'il puisse s'informer par lui-même, il aura à sa disposition des sources diverses, coupures de presse ou extraits d'émissions radio ou télé. Il pourra aussi rencontrer des personnes et les interroger. À lui d'être suffisamment vigilant pour ne pas passer à côté d'une donnée essentielle ! Bref, le webdoc n'impose surtout pas une vision unique du sujet traité. Et l'on peut même penser qu'il sera vite possible que l'utilisateur puisse ajouter des éléments personnels, à partir de ses propres recherches sur Internet.

Les webdocumentaires aujourd'hui arrivent au stade de la maturité : moins d'effets faciles, plus de maîtrise de la navigation ; mais toujours autant de pertinence dans l'appréhension des problèmes du monde. Journalistes, cinéastes, photographes, vidéastes, développeurs informatique et multimédia, le webdocumentaire mobilise nécessairement toutes ces énergies. Il n'en est pas moins l'expression d'un point de vue d'**auteur**.

<http://www.lemonde.fr/webdocumentaires/>

<http://documentaires.france5.fr/>

<http://www.france24.com/fr/webdocumentaires>

<http://docnet.fr/>

<http://universcine.com/>

<http://curiosphere.tv/>



Blanche là-bas, noire ici de Diane Degles,
sélection FFE 2013

Le cinéma de fiction

Essai de définition

Le film de fiction se distingue du documentaire en ce qu'il ne tente pas de capturer la réalité telle qu'elle est, il la recrée ou en invente une nouvelle à l'aide du scénario, des acteurs, de la mise en scène, des décors et des costumes. Ainsi, les films inspirés de faits réels, en rejouant les faits, en les interprétant, en les romançant, sont considérés comme des films de fiction. Tout film de fiction est-il un film d'éducation ? La question mérite d'être posée, si on songe que la grande majorité des films de fiction à caractère narratif mettent en scène un personnage -ou un groupe de personnages- progressant d'un point A à un point B. Ce qui correspond assez bien à la définition d'un film d'éducation. Dans un sens donc, une grande majorité des films narratifs de fiction sont des films d'éducation. À l'inverse, la grande diversité des écritures de documentaires (poétiques, lyriques, expérimentales) font que beaucoup d'entre eux ne peuvent être considérés comme des films d'éducation. Le caractère paradoxal de cette situation n'est pas sans ironie !

Si la grande majorité des films de fiction sont des films d'éducation, comment choisit-on les meilleurs pour le Festival international du film d'éducation ? En retenant, de préférence des situations décrites par l'un des verbes suivants : grandir, transmettre, se (re)convertir, apprendre, etc. Ces films de fiction, sont alors doublement des films d'éducation !

Repérage de différents genres fictionnels

Western : *Rio Bravo* (Howard Hawks), *L'homme qui tua Liberty Valance* (John Ford).

Comédie musicale : *Chantons sous la pluie* (Stanley Donen), *Les Demoiselles de Rochefort* (Jacques Demy).

Horreur : *L'exorciste* (William Friedkin), *Halloween* (John Carpenter).

Science-Fiction : *Blade Runner* (Ridley Scott), *Metropolis* (Fritz Lang).

Comédie : *Certains l'aiment chaud* (Billy Wilder).

Mélodrame : *Mirage de la vie* (Douglas Sirk), *Tous les autres s'appellent Ali* (R. W. Fassbinder).

Action : *Piège de cristal* (John McTiernan), *La saga des James Bond*.

Biopic : *Walk the line* (James Mangold), *Vatel* (Roland Joffé).



Repères sur l'histoire du cinéma de fiction

- La date officielle de naissance du cinéma est le 28 décembre 1895 : les frères Lumière organisent la première séance publique et payante de leur cinématographe. Les films projetés, très courts (moins d'une minute), en noir et blanc et muets sont des prises de vues de scènes du quotidien : ***Arrivée d'un train en gare de la Ciotat***, ***Sortie d'usine*** mais aussi des films qui racontent de courtes histoires comme ***L'arroseur arrosé***. Le film de fiction est né.

- George Méliès, un prestidigitateur, va vite découvrir les potentialités infinies du cinéma pour raconter des histoires et inventer des mondes imaginaires. Il va alors développer les premiers trucages et effets spéciaux : disparitions, transformations, personnages qui volent... Il tourne le premier film de science-fiction du cinéma en 1902, ***Le Voyage dans la lune***.

- En 1927, le premier film parlant de l'histoire du cinéma sort en salles, ***Le chanteur de jazz*** de Al Jolson. L'apparition du son est une révolution sans précédent dans l'histoire du cinéma. Les films muets sont complètement délaissés au profit des nouveaux films parlants.

- Dès les débuts du cinéma certains films sont réalisés en couleur au moyen de procédés laborieux : colorisation, teintage... On tente à partir des années 1910, de développer des techniques qui permettraient de tourner les films directement en couleur. Le Technicolor trichrome est mis au point en 1932 et permet de filmer tout en couleurs. Par la suite d'autres procédés capturant des couleurs moins vives et donc plus proches de la réalité sont mis au point. Ce n'est qu'à partir du milieu des années 1950 que la couleur devient majoritaire sur les écrans de cinéma.

- Dans les années 2000, les projections en 3D numérique se généralisent. Ce procédé qui donne une impression de relief au film projeté est aujourd'hui beaucoup utilisé pour les films d'animation ou à grand spectacle.



















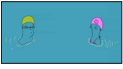
Le cinéma d'animation

Le Festival international du film d'éducation a succombé dès 2007 aux charmes du cinéma d'animation.

C'est en effet lors de sa troisième édition qu'apparurent les deux premiers films animés dans l'histoire de sa programmation : **Matopos** et **Le Loup Blanc**. À ce jour, plus d'une centaine de courts et longs métrages d'animation y furent programmés, en compétition ou dans le cadre de ses séances « jeune public ».

L'intérêt du Festival international du film d'éducation pour ce cinéma ne cesse de s'accroître et contribue à la reconnaissance du film d'animation comme une création à part entière, un véritable art du mouvement. « L'animation n'est pas l'art des dessins-qui-bougent mais l'art des mouvements-qui-sont-dessinés » disait d'ailleurs Norman Mc Laren, l'un de ses plus grands magiciens.

Rappel sur les films d'animation programmés au Festival international du film d'éducation d'Évreux

| | En compétition | Séance jeune public |
|---|---|--|
| 2007 3^e édition |  Matopos de Stéphanie Machuret  Le Loup Blanc de Pierre-Luc Granjon | |
| 2008 4^e édition |  Mon petit frère de la lune de Frédéric Phillibert | |
| 2009 5^e édition |  Les Escargots de Joseph de Sophie Roze | |
| 2011 7^e édition |  pl.ink ! d'Anne Kristin Berge  À la recherche des sensations perdues de Stephan Leuchtenberg, Martin Wallner  Françoise d'Elsa Duhamel |  L'histoire du petit Paolo de Nicolas Liguori |
| 2012 8^e édition | |  Hsu Jin, derrière l'écran * de Thomas Rio  Le vilain petit canard de Garri Bardine |
| 2013 9^e édition |  Bad Toys II de Daniel Brunet, Nicolas Douste  Miniyamba de Luc Perez  Le Robot de Miriam / Miriami Kõögikombain d'Andres Tenusaar  Pieds Verts d'Elsa Duhamel |  Whoops mistake! d'Aneta Kýrová  Pinocchio d'Enzo D'Alo  Swimming Pool d'Alexandra Hetmerová |



| En compétition | | Séance jeune public |
|---------------------------------|--|--|
| 2014 10 ^e édition |  Bang Bang ! de Julien Bisaro |  Une histoire d'ours / Historia de un oso de Gabriel Osorio |
| |  Beach Flags de Sarah Saidan |  Le Garçon et le Monde d'Alê Abreu |
| |  Le C.O.D. et le Coquelicot de Cécile Rousset, Jeanne Paturle |  Flocon de neige de Natalia Chernysheva |
| |  La Petite Casserole d'Anatole d'Éric Montchaud |  Nouvelle espèce / Novy Druh de Katerina Karhánková |
| |  The Shirley Temple de Daniela Scherer |  Pierre et le Loup de Pierre-Emmanuel Lyet, Gordon, Corentin Leconte |
| | |  Wind de Robert Loebel |
| En compétition | | Séance jeune public |
| 2015 11 ^e édition |  H cherche F de Marina Moshkova |  Moi+elle / Me+her de Joseph Oxford |
| |  Monsieur Raymond et les philosophes de Catherine Lafont |  Captain Fish de John Banana |
| |  Sous tes doigts de Marie-Christine Courtès |  Nuggets d'Andreas Hykade |
| | |  One, two, tree d'Yulia Aronova |
| | |  Tulkou de Sami Guellaï, Mohammed Fadera |
| | |  Patate et le jardin potager de Benoit Chieux, Damien Louche-Pélissier |
| | |  Autos portraits de Claude Cloutier |
| | |  Mythopolis d'Alexandra Hetmerova |
| | |  Agneaux / Lämmer de Gottfried Mentor |
| | |  Le conte des sables d'or de Fred, Sam Guillaume |
| | |  Papa de Natalie Labare |



| | |
|---|--|
| <div>2016</div> <div>12^e édition</div> | <div>En compétition</div> <div>  Alike de Rafa Cano Méndez, Daniel Martinez Lara </div> <div>  Des rêves persistants / Persisting Dreams de Come Ledesert </div> <div>  Frontières / Borderlines d'Hanka Nováková </div> <div>  Une histoire de zoo / Co se stalo v zoo de Veronika Zacharová </div> <div> Film invité  Tout en haut du monde de Rémi Chayé </div> |
| | <div>Séance jeune public</div> <div>  À propos de maman (Pro Mamu) de Dina Velikovskaya </div> <div>  Caminho dos gigantes (Way of giants) d'Alois Di Leo </div> <div>  Chez moi de Phuong Mai Nguyen </div> <div>  Crabe-phare de Gaëtan Borde... </div> <div>  Cul de bouteille de Jean-Claude Rozec </div> <div>  De longues vacances de Caroline Nugues-Bourchat </div> <div>  Fear of flying de Conor Finnegan </div> <div>  Jonas and the sea (Zeezucht) de Marlies van der Wel </div> <div>  La Cage de Loïc Bruyère </div> <div>  La Cravate (The tie) d'An Vrombaut </div> <div>  La Moustache (Viikset) d'Anni Oja </div> <div>  La Reine Popotin (Königin Po) de Maja Gehrig, </div> <div>  La Soupe au caillou de Clémentine Robach </div> <div>  Le Renard Minuscule de Sylwia Szkiladz, Aline Quertain </div> <div>  Looks de Susann Hoffmann </div> <div>  Miel bleu de Constance Joliff,... </div> <div>  Moroshka de Polina Minchenok </div> <div>  Que dalle d'Hugo de Faucompret... </div> <div>  Spring Jam de Ned Wenlock </div> <div>  The girl who spoke cat de Dotty Kultys </div> <div>  Tigres à la queue leu-leu de Benoît Chieux </div> <div>  Une autre paire de manches de Samuel Guénolé </div> <div>  Vidéo-souvenir de Milena Mardos </div> |
| <div>2017</div> <div>13^e édition</div> | <div>En compétition</div> <div>  Catherine de Brit Raes </div> <div>  Mr. Sand de Soetkin Verstegen </div> |
| | <div>Séance jeune public</div> <div>  Adama de Simon Rouby </div> <div>  Chemin d'eau pour un poisson de Mercedes Marro </div> <div>  Courage ! / Head Up ! de Gottfried Mentor </div> <div>  Deux amis de Natalia Chernysheva </div> <div>  Deux tramways / Dva Tramvaya de Svetlana Andrianova </div> <div>  Je mangerais bien un enfant d'Anne-Marie Balaj </div> <div>  La moufle de Clémentine Robach </div> <div>  La taupe et le ver de terre de Johannes Schiehl </div> <div>  La toile d'araignée / Pautinka de Natalia Chernysheva </div> <div>  Le cadeau / The Present de Jacob Frey </div> <div>  Le château de sable de Quentin Deleau, Lucie Foncelle, Maxime Goudal, Julien Paris, Sylvain Robert </div> <div>  Le fruit des nuages / Plody Marku de Katerina Karhankova </div> <div>  Le vent dans les Roseaux de Nicolas Liguori, Arnaud Demuynck </div> <div>  L'Orchestre / The Orchestra de Mikey Hill </div> <div>  Louis de Violaine Pasquet </div> |



| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 2018 14 ^e édition | En compétition | | | |
| |  | Compartment de Daniella Koffler |  | Miraï, ma petite sœur de Mamoru Hosoda |
| |  | The Stained Club de Simon Boucly, Marie Ciesielski, Alice Jaunet, Mélanie Lopez, Chan Stéphanie Peang, Béatrice Viguier |  | Wardi de Mats Grorud |
| | Séance jeune public | | | |
| |  | Drôle de poisson de Krishna Nair |  | Lion de Julia Ocker |
| |  | La Tortue d'or de Célia Tisserant, Célia Tocco |  | Lemon et Elderflower d'Ilenia Cotardo |
| |  | Fourmis de Julia Ocker |  | Trop Petit Loup d'Arnaud Demuynck |
| |  | Les Monstres n'existent pas d'Ilaria Angelini, Luca Barberis Organista, Nicola Bernardi |  | Dark, Dark Woods d'Émile Gignoux |
| |  | La Corneille blanche de Miran Miosic |  | La Belette de Timon Leder |
| |  | Homegrown de Jim Hansen |  | Odd est un œuf de Kristin Ulseth |
| |  |  | Le Cerisier d'Eva Dvorakova | |
| | |  | Scrambled de Bastiaan Schravendeel | |
| 2019 15 ^e édition | En compétition | | | |
| |  | Les Empêchés de Sandrine Terragno, Stéphanie Vasseur |  | Mémorable de Bruno Collet |
| | | |  | Oncle Thomas - La comptabilité des jours de Regina Pessoa |
| | Séance jeune public | | | |
| |  | Deux ballons de Marck C. Smith |  | Little Wolf d'An Vrombaut |
| |  | Good heart de Evgeniya Jirkova |  | Lunette de Phoebe Warries |
| |  | Grand Loup & Petit Loup de Rémi Durine |  | Maestro Le collectif Illogic |
| |  | La Chasse de Alexey Alekseev |  | Mon papi s'est caché de Anne Huynh |
| |  | La Théorie du coucher du soleil de Roman Sokolov |  | Nuit chérie de Lia Bertels |
| |  | L'Enfant qui voulait voler de Felicitas Heidenreich, Daniel Hoffmann, Nina Pfeifenberger |  | Please Frog, Just one sip de Diek Grobler |
|  | Le Crocodile ne me fait pas peur de Marc Riba, Anna Solana |  | Robot and the Whale de Roboten Och | |
|  | Le Renard et l'Oisille de Samuel Guillaume, Frédéric Guillaume |  | Sarakan /The kit de Martin Smanata | |
|  | L'Heure des chauves-souris d'Elena Walf |  | Tôt ou tard de Jadwiga Kowalska | |
| | |  | Une petite étoile de Svetlana Andrianova | |



En compétition



Genius loci
d'Adrien Merigeau

Séance jeune public



Attention au loup !
de Nicolas Bianco-Levrin, Julie Rembauville



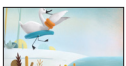
Au pays de l'aurore boréale
de Caroline Attia



Au revoir Monsieur de Vries
de Mascha Halberstad



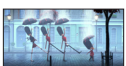
Chemin de Sylvie (le)
de Verica Pospislova Kordic



Cygne sauvage (Le)
de Burcu Sankur, Geoffrey Godet



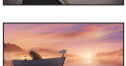
Extraordinaire voyage de Marona (L')
d'Anca Damian



Forward march
de Garrick Rawlingson, Guillaume Lenoël, Loïc Le Goff



Isabelle au bois dormant
de Claude Cloutier



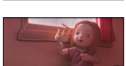
Joy et le héron
de Constantin Paepelow, Kyra Buschor



Lèvres gercées
de Fabien Corre, Kelsi Phung



Like and follow
de Tobias Schlage, Brent Forrest



Maija
d'Arthur Nollet, Maxime Faraud, Mégane Hirth, Emma Versini, Julien Chen, Pauline Carpentier



Migrant
d'Estaban Ezequiel Dalinger, Cesar Daniel Iezzi



Monde à l'envers (Le)
d'Hend Esmat, Lamiaa Diab



Moufle (La)
de Roman Kachanov



My strange grandfather
de Dina Velikovskaya



Nimbus
de Marco Nick



Paola poule pondeuse
de Louise-Marie Colon, Quentin Spiegel



Parapluies
de José Prats, Álvaro Robles



Petit Bonhomme de poche (Le)
d'Ana Chubinidze



Pompier
d'Yulia Aronova



S'il vous plaît, gouttelettes !
de Beatriz Herrera



The short story of a fox and mouse
de Camille Chaix, Hugo Jean, Juliette Jourdan, Marie Pillier, Kévin Roger



Tigre sans rayure (Le)
de Paul Robine, Morales Reyes



Vie de château (La)
de Clémence Madeleine-Perdrillat, Nathaniel H'limi



Zebra
de Julia Ocker

2020
16^e édition



En compétition



407 jours
d'Eléonore Coyette



Cœur vaillant
de Nastasja Caneve



Folie douce, folie dure
de Marine Laclotte



Garçons bleus : 12 portraits (Les)
de Francisco Bianchi



Monde en soi (Le)
de Sandrine Stoianov, Jean-Charles Finck



Postpartum
d'Henriette Rietz



We have one heart
de Katarzyna Warzecha

Séance jeune public



Bach-Hông
d'Elsa Duhamel



Belly Flop
de Kelly Dillon, Jeremy Collins



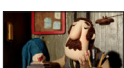
Blanket
de Marina Moshkova



Bouteilles à la mer (Les)
de Célia Tocco



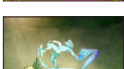
Chant des poissons anges (Le)
de Louison Wary



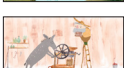
Crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe (Le)
de Bruno Caetano



Dans la Nature
de Marcel Barelli



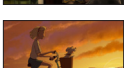
Drops
de Sarah Joy Jungen



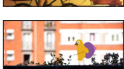
Être du pommier (L')
d'Alla Vartanyan



French Roast
de Fabrice Joubert



Fritzi
de Ralf Kukula, Matthias Bruhn



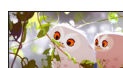
Kiki la plume
de Julie Rembauville, Nicolas Bianco-Levrin



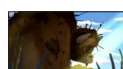
Kiko et les animaux
de Yawen Zheng



Même pas peur
de Virginie Costa (école EMCA)



Odysée de Choum (L')
de Julien Bisaro



Plus effrayant (Le)
de Pavel Nikiforov



Prince au bois dormant (Le)
de Nicolas Bianco-Levrin



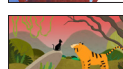
Princesse et le bandit (La)
de Mariya Sosnina, Mikhail Aldashin



Souvenir
de Cristina Vilches Estella, Paloma Canonica



Symphonie en Bêêêê (Majeur)
d'Hadrien Vezinet (école Emile Cohl)



Tigre et son maître (Le)
de Fabrice Luang-Vija



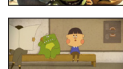
Tobi et le turtobus
de Verena Fels



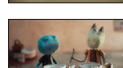
Ton français est parfait
de Julie Daravan Chea



Trois amis
de Peter Hausner, Snobar Avani



Tu fais peur
de Xiya Lan



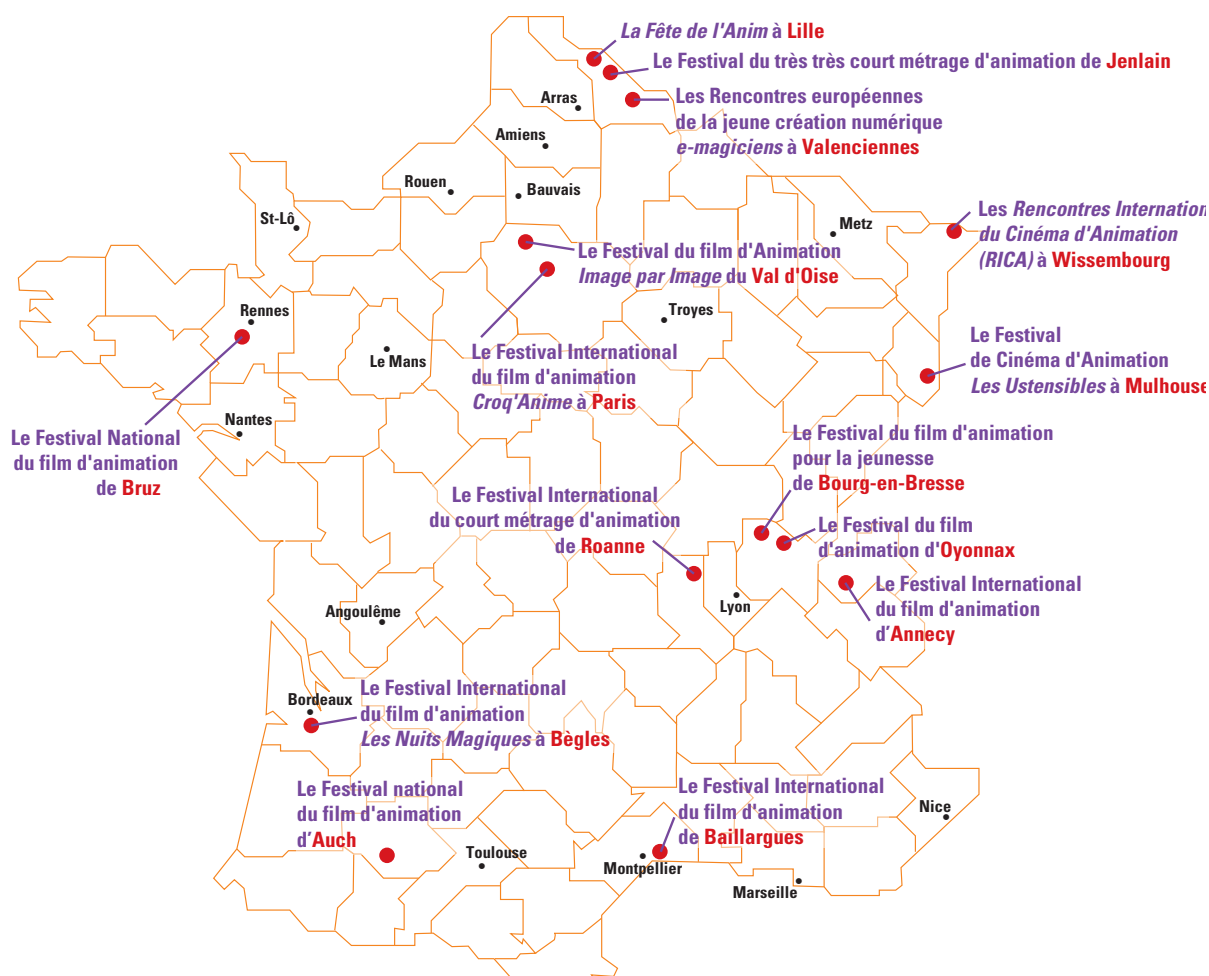
Un caillou dans la chaussure
d'Éric Monchaud



Alors que le cinéaste traditionnel dépend indubitablement du réel, son confrère de l'animation n'a pour seules limites que celles de son imagination. Il peut, comme par enchantement, mettre en image nos rêves les plus fous, nous les donner à voir concrètement. Le champ des possibles pour les « animateurs » ne fait que s'étendre au fil du progrès. L'avènement de l'animation de synthèse n'estompe pas pour autant la dimension première de ce cinéma, un artisanat laborieux de l'image par image qui demande passion et minutie. La myriade de ces techniques lui procure une richesse que le cinéma conventionnel n'ose espérer.

Des perles animées gratifiées des plus prestigieuses récompenses témoignent de l'acception du cinéma d'animation par une certaine intelligentsia du Septième Art. Parmi elles, rappelons nous le poétique *Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki et son Ours d'or de la Berlinale de 2002.

En France, c'est la bouleversante *Valse avec Bachir* d'Ari Folman qui rafla le César du meilleur film étranger en 2009, deux ans après le Prix du Jury à Cannes pour *Persépolis* de Marjane Satrapi. Par ailleurs, c'est dans l'hexagone que l'on constate le nombre le plus élevé de manifestations entièrement consacrées aux films d'animation au monde. Le Festival du film d'Animation d'Annecy (ni plus ni moins que la référence internationale dans ce domaine) en est le joyau. Il est le rendez-vous incontournable des « animateurs » de renoms et de ceux en devenir ; il prospère depuis plus d'un demi-siècle. La Fête du cinéma d'animation, organisée par l'AFCA (Association Française du Cinéma d'Animation), est également un événement à ne pas rater. Elle qui, durant dix jours de chaque fin d'année, permet la mise en place de centaines d'expositions, de projections, d'ateliers à travers la France.



Cette effervescence tricolore met en exergue l'excellente réputation des animateurs français à l'étranger. Ainsi, les maîtres Michel Ocelot (*Princes et Princesses*), René Laloux (*La Planète Sauvage*), Jean-François Laguionie (*Gwen, le livre des sables*) ou encore Paul Grimault (*Le Roi et l'Oiseau*) devinrent par leurs prouesses les dignes héritiers d'un des pionniers du film image par image : Émile Reynaud.

Ce précurseur qui fut le premier à réaliser et projeter des dessins animés (*Les Pantomimes joyeuses*) en 1892, soit trois ans avant la (injustement plus célèbre) séance du cinématographe des Frères Lumière.

La relève à ces illustres noms ne se fera pas attendre, à en juger l'exceptionnelle qualité des écoles d'animation dans le pays qui forment les talents de demain : Gobelins à Paris, La Poudrière à Bourg-lès-Valence, ou la Supinfocom à Valenciennes sont convoités par les étudiants en animation d'ici et d'ailleurs et perdurent ce savoir-faire à la française.

Pour aller plus loin

Inventeur du praxinoscope et du Théâtre optique, il fut le premier à projeter des dessins animés réalisés par ses soins (*Les Pantomimes joyeuses*) le 28 octobre 1892, au Musée Grévin. Soit trois ans avant la injustement plus célèbre séance du cinématographe des Frères Lumière. C'est en son hommage que cette date fut reprise par l'ASIFA (Association Internationale du Film d'Animation) pour commémorer l'inauguration de la journée mondiale du cinéma d'animation, équivalent planétaire de la Fête de l'Animation en France condensée en une journée.

Néanmoins, en France comme partout ailleurs, le cinéma d'animation souffre encore d'une image stéréotypée chez le grand public, celle d'un cinéma édulcoré s'adressant aux seuls enfants.

Au travers du Festival international du film d'éducation, les Ceméa s'investissent pour permettre au spectateur de ne pas astreindre sa conception du cinéma d'animation aux seules productions des studios Disney-Pixar et Dreamworks. Il n'est pas l'apanage de ces firmes américaines tout comme il n'est pas celui des enfants.

Le cinéma d'animation est destiné à tous, y compris aux adultes. Il peut traiter de sujets complexes, de société ou intemporels, qui mènent à la réflexion et aux débats. Jonglant entre noirceur et couleurs, ombre et lumière, il est vecteur de transmission et de dialogue entre les générations. En s'efforçant de ne pas limiter ces films à l'unique carcan de séances jeune public et en les appréciant au même titre que les films traditionnels au travers de sa sélection en compétition, le Festival international du film d'éducation permet une prise de conscience quant à l'intérêt des films d'animation.

Grâce à eux, le Festival international du film d'éducation a réuni petits et grands devant le même écran et autour de thématiques fortes comme le deuil (*À la recherche des sensations perdues*), l'autisme (*Mon petit frère de la lune*), le viol (*Françoise*) ou le travail clandestin chez les enfants (*Hsu Jin, derrière l'écran*). Le cinéma d'animation se révèle comme un formidable outil de sensibilisation et d'éducation à l'image et un support idéal pour des séquences pédagogiques et des rencontres intergénérationnelles.



Miniyamba de Luc Perez, sélection FFE 2013



Le festival de cinéma

Un festival de cinéma est un événement limité dans le temps au cours duquel sont présentés un ensemble de films. La plupart des festivals ont une régularité annuelle. Certains, comme le FESPACO, prennent place tous les deux ans.

Un festival peut être consacré à un genre cinématographique spécifique (fiction, animation, documentaire, expérimental...) ou un à une durée particulière (court-métrage, moyen-métrage, long-métrage), thématique (Festival international du film d'éducation !) ou consacré à une culture ou nationalité. Certains festivals diffusent les films en première nationale, continentale, internationale (première projection à l'étranger) ou mondiale.

Le festival de cinéma le plus connu et prestigieux au monde est probablement le Festival de Cannes. D'autres festivals de classe équivalente le concurrencent. Parmi ceux-ci on notera surtout les festivals de Berlin (Allemagne), Venise (Italie) et Toronto (Canada).

Qu'est ce qu'un festival de cinéma ?

Le festival de cinéma est la première rencontre entre une œuvre, ses créateurs et son public. Parfois, ce sera la seule, si la rencontre échoue. C'est donc un moment clef de la vie d'un film. Ce moment d'exposition peut être violent. Pour le réalisateur et le producteur, la réaction du public -même averti- à la présentation du « bébé » peut être source d'une profonde remise en question... ou d'une consécration.

Le rôle des festivals de cinéma est double. Ce sont à la fois des dénicheurs de « pépites » et des machines à faire connaître, à promouvoir les films choisis. Ainsi, le long de la filière cinématographique, les festivals de cinéma se situent avant et/ou après le chaînon de la distribution de films : en aval de la production de films (moment de la création) et en amont de l'exploitation cinématographique (moment de la projection en salle).

La plupart des festivals suivent une régularité annuelle ou biennale. Outre des questions d'organisation pratique, ce rythme permet de conserver un caractère exceptionnel à l'événement.

Découvreurs de talents

Les festivals les plus prestigieux, ceux proposant une compétition internationale de première jouent un rôle de découvreur de talents.

Les dénicheurs de talents d'un festival, ce sont ses sélectionneurs. Leur mission est de voir des centaines, voire des milliers de films, pour en sélectionner quelques dizaines au plus. Les critères de sélection dépendent évidemment de la subjectivité de chaque sélectionneur. Mais on peut penser que les films retenus le sont pour une certaine grâce ou leur caractère innovant.

Depuis quelques années (et l'usage généralisé d'Internet comme un outil de travail), les gros vendeurs internationaux de films remettent en question le rôle de découvreur de talents des festivals. Vincent Maraval, de Wild Bunch prétend ainsi que les festivals sont plus utiles pour leur capacité à mettre en valeur les films.

Mise en valeur des films

La grande majorité des festivals ne prétendent pas programmer uniquement des premières. Au contraire, ils jouent un rôle de mise en valeur des films, offrant à certains d'entre eux une diffusion alternative à la distribution cinématographique. Ainsi certains courts-métrages peuvent être sélectionnés dans une trentaine de festivals, et certains longs dans une vingtaine de festivals.

Caractéristiques courantes d'un grand festival de cinéma

Compétition de films

Une compétition de films est une sélection de films soumise à un jury. Après avoir vu la totalité de la sélection, le jury remet à certains des films sélectionnés un ou plusieurs prix. Lorsque le jury est formé de la totalité des spectateurs, on parle de prix du public.



Marché de films

Aux côtés de leurs projections, certains grands festivals proposent un « marché » où les producteurs et ayants-droits cherchent à vendre leurs films.

Systèmes d'aide à la création

Plusieurs festivals proposent des aides à la création : bourses, subventions, lectures de scénario, concours de projet, mise en relation des porteurs de projet avec des financeurs (producteurs, etc.).

Ateliers, colloques et vidéothèque

Parallèlement aux projections de films, certains festivals proposent des services supplémentaires à leurs spectateurs. Parmi ceux-ci, on retiendra : les conférences et rencontres, les colloques, une vidéothèque (service de visionnement sur écrans individuels, des films sélectionnés ou présentés au festival. Il permet à certains spectateurs clefs (journalistes, acheteur de film, accrédités variés) de voir plus de film en peu de temps.

La France, terre de Festivals ?

Un rapport publié en 1997 par l'Observatoire européen de l'audiovisuel (dont la mission est d'établir des données statistiques comparées relatives à l'audiovisuel), montre que la France organise à elle seule, bien plus de festivals de films que les autres membres de l'Union européenne (166 festivals en France contre un maximum de 20 dans les autres pays de l'Union.). Une étude un peu attentive suggère que cette estimation est largement sous-évaluée. Le nombre de festivals de films en France dépasse probablement les 300.

Ainsi, chaque semaine, il se déroule quelque part en France un festival de film. On compte au moins un festival de cinéma dans chaque grande ville française. Bien que très rarement à l'origine de la création des festivals, les collectivités locales françaises savent en tirer profit. Celles qui, en le subventionnant, soutiennent un événement en attendant des retombées économiques pour leurs administrés : promotion de l'image de leur région, remplissage des hôtels et restaurants, etc. Si le soutien des puissances publiques accordé à un festival s'inscrit bien dans le cadre de la politique culturelle française, c'est surtout un moyen de dynamiser l'attractivité des régions concernées. In fine, c'est une manière de défendre la place de la France en tant que première destination touristique mondiale.

Le dynamisme du secteur festivalier français s'expliquerait aussi par une longue tradition de cinéphilie, par le rôle joué par les revues de critique de films (Positif, Les Cahiers du cinéma...) et par les politiques de soutien à l'éducation à l'image (par exemple : ciné-clubs impulsés par André Malraux).

Si les liens entre festivals sont plus complémentaires que concurrents, si leur économie échappe largement à la logique des secteurs d'activité soumis au marché, et s'il est dès lors délicat de dresser un classement entre festivals, la France peut s'enorgueillir d'organiser les plus importants festivals de longs métrages (Cannes), de courts métrages (Clermont) et de films d'animation (Annecy)... (À ce grand chelem ne manque que le plus important festival de documentaire, généralement reconnu à Amsterdam (IDFA).)

Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_de_films



Festival international du film d'éducation 2020, Pathé Évreux



Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique

Lecture de l'image

Lire, c'est construire du sens. À propos de l'image, cette opération prend deux formes opposées mais complémentaire, la dénotation et la connotation.

La dénotation. C'est la lecture littérale. La description qui se veut objective, c'est-à-dire sur laquelle tout le monde peut être d'accord, de ce que je vois.

La connotation. C'est la lecture interprétative. À partir de ce que je vois, j'exprime ce que je pense, ce que je ressens.

Construire du sens, c'est faire intervenir des codes. Un code est une convention qui doit être commune à un émetteur et un récepteur pour qu'il y ait communication. À propos de l'image, on peut distinguer des codes non spécifiques, qui appartiennent à toute activité perceptive ; et des codes spécifiques qui se retrouvent dans toute les images, qu'elle soit fixe ou animée.

Le cadrage

Les codes spécifiques découlent du fait que toute image est nécessairement cadrée, c'est-à-dire qu'elle résulte d'une délimitation d'une partie de l'espace. Cadrer c'est choisir, c'est éliminer ce qui ne sera pas dans le cadre et restera donc non perçu. Pour le cinéma, on parlera du champ et du hors-champ et l'un des axes d'analyse fondamentale de l'écriture filmique consistera à étudier les rapports qu'entretient le hors-champ avec ce qui est présent et donc visible dans l'image.

L'angle de prise de vue

Par convention, une vision frontale d'un personnage, et par extension des éléments du décor, est donnée comme équivalente à la perception courante. Selon la position de la caméra on distingue alors la plongée (vision par dessus) et la contre-plongée (vision par dessous).

La profondeur de champ

On appelle profondeur de champ la zone de netteté située à l'avant et à l'arrière du point précis de l'espace sur lequel on a effectué la mise au point. L'espace représenté donne ainsi l'illusion de la profondeur. C'est le traitement de l'arrière-plan (flou ou net) qui définit la profondeur de champ :

- **l'arrière-plan flou** définit une faible profondeur de champ : la scène nette occupe le devant sur fond de décor vague, illusion d'un espace "réaliste", mais dans lequel ne s'inscrit pas le personnage.

- **un arrière-plan net** définit un écart d'étendue que le regard du spectateur peut parcourir. Cette grande profondeur de champ ouvre une réserve d'espace pour la fiction.

Les mouvements de caméra

Ce qu'ajoute le cinéma à la photographie, c'est non seulement de mettre du mouvement dans l'image, mais aussi de mettre l'image en mouvement.

Le travelling : la caméra se déplace dans l'espace, vers l'avant (travelling avant), vers l'arrière (travelling arrière), sur un axe horizontal (travelling latéral), ou suivant un personnage, travelling d'accompagnement.

Le panoramique : la caméra est fixe et pivote sur un axe, horizontalement ou verticalement. Ces deux mouvements de base pouvant, en effet, être combinés.

L'usage d'une grue peut en outre complexifier encore les mouvements de caméra.

Le zoom : objectif à focale variable, il opère des travellings optiques, sans déplacer la caméra.



Les effets spéciaux (la défamiliarisation de la perception)

Généralisés et multipliés par l'arrivée du numérique, ils font cependant partie du langage cinématographique dès les années 20. D'une façon générale, il s'agit de tout élément perceptif ne pouvant exister dans le réel.

- Les ralentis et accélérés
- Les surimpressions
- L'arrêt sur l'image. Le gel.
- L'animation image par image.
- La partition de l'écran.
- L'inversion du sens de défilement.
- Etc...

L'échelle des plans



1 **extreme close up**
(très gros plan)



2 **close up**
(gros plan)



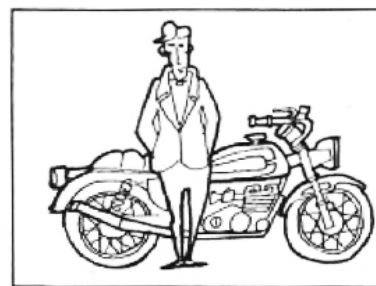
3 **close shot**
(plan rapproché, poitrine)



4 **medium close shot**
(plan rapproché, taille)



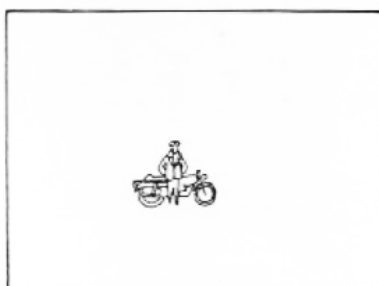
5 **medium shot**
(plan américain)



6 **full shot**
(plan moyen)



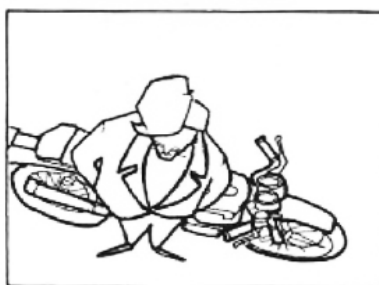
7 **medium long shot**
(plan de demi ensemble)



8 **long shot**
(plan d'ensemble)



9 **low-angle shot**
(contre plongée)



10 **high-angle shot**
(plongée)

Le cadre (*frame*) délimite l'image, le cadrage (*framing*) est donc toujours l'expression d'un choix, d'une intention.


Le cadrage s'exerce par rapport au(x) personnage(s) (*characters*) (fig. 1 à 6) et au décor (*setting*) (fig. 7 et 8).

L'échelle des plans (*scale of the camera shots*) est la gradation qui va du plan le plus proche au plus éloigné — ou l'inverse.

L'angle de prise de vue (*camera angle*) est également significatif :

— la contre plongée (fig. 9) montre le sujet vu d'en bas et accentue une impression de force.

— la plongée (fig. 10) montre le sujet observé d'en haut et insiste sur sa vulnérabilité.

Le code  *framing* appelle l'identification des plans qui enrichira votre interprétation des documents.

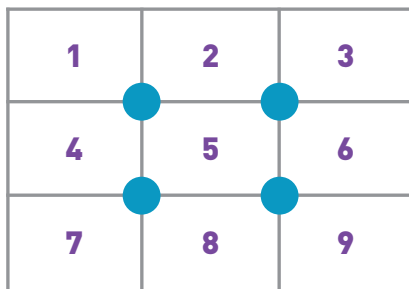


Règle des tiers

La règle des tiers est l'une des règles principales de composition d'une image en photographie. Elle permet de mettre en valeur des éléments de la photo sans les centrer, évitant ainsi de couper l'image en deux et de lui donner un aspect figé.

Elle est très simple à appliquer. Il suffit de diviser mentalement l'image à l'aide de lignes séparant ses tiers horizontaux et verticaux. La grille créée se compose alors de neuf parties égales.

Il s'agit maintenant de placer les éléments clefs de l'image le long de l'une de ces lignes, voire aux intersections entre celles-ci. Ces intersections sont appelées points chauds (ou forts) de l'image. L'œil s'y attarde tout naturellement. La composition gagne alors en dynamisme et en équilibre.



Le montage

C'est l'opération qui consiste à organiser et à assembler les plans tournés afin de donner un sens et un rythme au film. Ce travail a été radicalement bouleversé et facilité par l'usage de l'informatique qui permet une grande liberté de propositions de montage, sans jamais altérer la qualité de l'original. Il permet également de faire des montages avec une très grande accessibilité et pour un coût très faible. Cette tâche revêt donc un aspect technique et esthétique au service de la mise en valeur de certaines situations.

On distingue :

Montage chronologique : il suit la chronologie de l'histoire, c'est-à-dire le déroulement normal de l'histoire dans le temps. (cf. films documentaires, ou certaines fictions).

Le montage en parallèle : Alternance de séries d'images qui permet de montrer différents lieux en même temps lorsque l'intérêt porte sur deux personnages ou deux sujets différents (par exemple dans les westerns, les films d'action).

Montage par leitmotiv : des séquences s'organisent autour d'images ou de sons qui reviennent chaque fois (leitmotiv) lancinant, et annonce des images qui vont suivre (films publicitaires, films d'horreur).

Le montage par adjonction d'images : avec le but de créer des associations d'idées permettant de traduire ou d'accentuer tel ou tel sentiment (films de propagande).

Pour réaliser les liaisons entre les plans, on utilise des transitions :

Le montage "cut" (liaison la plus simple), juxtaposant des plans dans une continuité de l'histoire.

Le montage par fondus (fondu enchaîné, fondu au noir), qui indiquent souvent des ruptures de temps.

Enfin, il existe une multitude de solutions techniques permettant de passer d'un plan à un autre : volets, rideaux, iris (beaucoup sont utilisés dans les 20 premières minutes de la Guerre des Étoiles de Georges Lucas, par exemple).



Le son

Le son au cinéma est ce qui complète l'image. Un film est monté en articulant l'image et le son. La bande sonore permet de donner une nouvelle dimension émotionnelle. Elle est composée de trois éléments : les bruits / le bruitage ; les voix ; la musique.

Les bruits participent à l'ambiance du film. Ils sont réels, c'est-à-dire enregistrés à partir d'une source sonore, ou produits lors de la post-production par des artifices. Le bruitage est une des étapes de la fabrication d'un film. Il se réalise en postproduction et, en général, après le montage définitif de l'image.

Les voix, les paroles des acteurs sont enregistrées en prise directe lors du tournage ou en studio.

Elles existent sous plusieurs formes : monologue, dialogue, voix off.

La musique, généralement l'un des composants essentiels de la bande son d'un film, appuie le discours du réalisateur et offre au spectateur un support à l'émotion.

Son intradiégétique

Se dit d'un son (voix, musique, bruit) qui appartient à l'action d'un plan et qui est entendu par le ou les personnages du film.

Ce son peut être **IN**, c'est-à-dire visible à l'intérieur du plan.

Exemple : un plan où l'on voit un homme accoudé à un meuble où est posé un tourne-disque en état de marche. On entend la musique qui provient du tourne-disque.

Ou **OFF**, c'est-à-dire hors-champ (hors-cadre).

Exemple : un plan où l'on voit un homme dans son fauteuil, écoutant la musique qui provient de son tourne-disque, situé de l'autre côté de la pièce, hors du plan. La musique est cependant réelle.

Dans les deux cas, le son est véritable et non ajouté au montage. Il peut cependant être retouché pour améliorer sa qualité pendant la phase de postproduction du film.

Son extradiégétique

Se dit d'un son qui n'appartient pas à l'action (voix d'un narrateur extérieur, voix de la pensée intérieure d'un personnage, musique d'illustration), qui est entendu par le spectateur mais ne peut l'être par les personnages car il n'existe pas au sein du plan. Cet effet cinématographique peut servir le sens du film et sa narration.

Les métiers du son

L'ingénieur du son est celui qui gère l'ensemble des étapes de la fabrication du son d'un film.

Le preneur de son est celui qui assure la prise de son au moment du tournage (dialogues, ambiances...).

Le mixage, l'étalonnage sont des opérations qui se réalisent en postproduction, c'est le montage images/son.

Le compositeur est celui qui écrit la musique originale du film.

À consulter, le site de la musique de film : Cinezik

<http://www.cinezik.org/>



Ressources

Bibliographie

Badiou Alain, Cinéma, Nova Éditions, 2010, 411p.
Badiou Alain, Petit manuel d'inesthétique, Seuil, 1998, 224p.
Bazin André, Qu'est-ce que le cinéma ? Cerf, 1976, 394p.
Comolli Jean-Louis, Voir et pouvoir, Verdier, 2004, 768p.
Comolli Jean-Louis, Corps et cadre, Verdier, 2012, 608p.
Daney Serge. Ciné-Journal 1 Et 2, Cahier du Cinéma, 1998, 252p.
Daney Serge. La Maison Cinéma et le Monde 1, 2, 3. Paris, Pol, 2001, 576p.
Daney Serge, Itinéraire d'un ciné-fils, Paris, Jean Michel Place, 1999, 141p.
Frodon Jean-Michel, La critique de cinéma, Cahiers du Cinéma, 2008, 96p.
Predal René, La critique de cinéma, Armand Colin, 2004, 128p.

Sitographie

Critikat :

www.critikat.com

Allo Ciné :

www.allocine.fr

Critique film :

www.critique-film.fr

À voir À lire :

www.avoir-alire.com

Ciné-club de Caen :

<http://www.cineclubdecaen.com/>

Pour faire une critique de film :

<https://www.mtholyoke.edu/courses/lhuughe/FR203/FR225/critcfilm.html>



Le festival international du film d'éducation est organisé par



• CEMÉA, Association Nationale :
24, rue Marc Seguin 75883 Paris cedex 18
Tel : +33(0)1 53 26 24 14
communication@festivalfilmeduc.net

• CEMÉA de Normandie - Délégation de Rouen :
33, route de Darnétal BP 1243 - 76177 Rouen cedex 1
contact.rouen@cemea-normandie.fr
Tel : +33(0)2 32 76 08 40

www.festivalfilmeduc.net

En partenariat avec



Avec le soutien de

Soutenu
par



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



RÉGION
NORMANDIE



fonds
MAIF pour
l'éducation



Avec la participation de

